

Hors-série

l'Ami des jardins
A LA MAISON

Hors-série

l'Ami des jardins

& DE LA MAISON



UN BEAU JARDIN À L'OMBRE



**SEMIS DE PRINTEMPS,
LES NOUVELLES GRAINES DE FLEURS ET DE LÉGUMES**

BEL : 8€ - ESP : 8€ - GR : 8,2€ - DOM S : 8,2€ - ITA : 8,2€ - LUX : 8€ - PORT CONT : 8€ -
CAN : 14,50\$CAN - MAR : 92DH - TOM S : 950CFP - CH : 12FS - TUN : 17DTU.

L 18850 - 243 H - F : 7,50 € - RD



**Service abonnement
et vente par correspondance**
par tél : 01 46 48 48 90
du lundi au vendredi de 9h à 19h et le
samedi de 9h à 18h (prix d'un appel local)
Par mail : www.serviceabomag.fr
Par courrier : Service abonnement
l'Ami des jardins - 59898 Lille Cedex 9

l'Ami des jardins
& DE LA MAISON

HORS-SÉRIE

RÉDACTION

40 avenue Aristide Briand - CS 10024 - 92227 Bagneux cedex
Tél. 01 46 48 48 48.

E-mail : amidesjardins.redaction@reworldmedia.com

Directrice de la rédaction : Aude Bunetel

Rédacteur en chef : Christian Ledeux

Assistante de la rédaction : Laetitia Bonis Datchy

Coordination : Jardimedia

Textes et photos : Didier Willery

Maquette : Dimitri Kalioris

Service lecteurs : 01 46 48 48 06

L'AMI DES JARDINS

Publication mensuelle éditée par Reworld Media Magazines

Siège social : 40 avenue Aristide Briand - CS 10024 - 92227 Bagneux cedex

Actionnaire principal : Reworld Media

Commission paritaire : 0125K 79249 / N°ISSN : en cours

DIRECTION - ÉDITION

Directeur de la publication : Gautier Normand

Directeur exécutif : Germain Périnet

Directrice adjointe : Charlotte Mignerey

FABRICATION

Compos Juliot

PUBLICITÉ

Tél : 01 46 48 43 85

Lead marque : Jean-Noël Chevalier

Traffic : Laurie Benevent

Courriel : etpub@reworldmedia.com

LES ANNONCES DU JARDIN

Directrice de publicité : Laurence Chaignaud

Chef de publicité : Stéphane Jacquot

RÉSEAU JARDINERIES

Responsable réseaux France et export : Véronique Lemoine

(Tél. 01 41 33 54 12 ou veronique.lemoine@reworldmedia.com)

Dépôt légal : Février 2025

Prix de l'abonnement : 1 an (12 n° du magazine + 6 hors-séries) : 69,90€

Imprimerie : Walstead. Imprimé en Pologne.

Photogravure : Prepress Reworld Media

Messagerie : MLP

Routeur : France ROUTAGE



AFFICHAGE ENVIRONNEMENTAL	
Origine du papier	Finlande
Taux de fibres recyclées	0 %
Certification	PEFC
Impact sur l'eau	Ptot 0,005 kg/tonne



REWORLD MEDIA
LEADING MEDIA GROUP

Édito

L'OMBRE, UNE CHANCE AU JARDIN

Qui dans son jardin n'a pas un coin ombragé par un mur, un bosquet d'arbres ou d'arbustes ? Au lieu de s'en désoler, mieux vaut s'en réjouir, car cet espace permet d'accueillir une palette végétale d'une rare richesse : formes et couleurs des feuillages, écorces, ports, parfums et, bien sûr, des fleurs, en toutes saisons.

Partez à la découverte de cette superbe collection de plantes, nouvelles ou méconnues qui s'adaptent parfaitement à ces conditions particulières et y donnent le meilleur d'elles-mêmes. Dans son jardin des Hauts-de-France et dans ceux dont il s'est occupé, Didier Willery les a, pour la plupart, plantées et observées. Il nous livre dans ce hors-série tous ses conseils pour les adopter chez vous, en pleine terre ou en bac sur une terrasse au nord.

Commencez à réaliser le jardin d'ombre qui vous ressemble !

CHRISTIAN LEDEUX
Rédacteur en Chef

L'AUTEUR

Didier Willery

Surnommé le "Dingue de Plantes", Didier est passionné par tout ce qui pousse tout autant que par la transmission de ses connaissances. Outre ses articles dans l'Ami, il a publié de nombreux livres aux éditions Ulmer, anime un blog et se montre très actif sur les réseaux sociaux. Il rencontre les lecteurs au travers de conférences, mais aussi dans son propre jardin ou celui du Vasterival dont il a assuré la gestion botanique depuis le décès de sa créatrice, pendant de nombreuses années. Les plantes d'ombre sont pour lui une palette végétale pleine de nuances et de textures intéressantes, très inspirante.





Sommaire

ACTUS

PAGES 4 À 13

Index PAGE 81

Adresses PAGE 83

Les atouts DE L'OMBRE PAGE 14

ÉLOGE DE L'OMBRE
PAGE 15

Les meilleures vivaces À L'OMBRE

BÉGONIAS ET COMPAGNIE
PAGE 19

GRACIEUSES
FLEURS DES ELFES
PAGE 24

FOUGÈRES
DES DENTELLES VIVANTES !

HELLÉBORES
LES ROIS DES SOUS-BOIS
PAGE 34

HEUCHÈRES
LE PLEIN DE COULEURS !
PAGE 39

HOSTAS BEAUX EN FEUILLES
ET EN FLEURS !
PAGE 44

Les meilleures arbustes À L'OMBRE

LES CAMÉLIAS
NOUS OFFRENT LEUR DIVERSITÉ
PAGE 49

LES ÉRABLES DU JAPON
AÉRIENS ET COLORÉS
PAGE 54

HYDRANGÉAS
DE SUPERBES FLORAISONS ESTIVALES
PAGE 59

FLEURS, FEUILLAGES, PARFUMS
LES RHODOS SORTENT LE GRAND JEU
PAGE 66

LES RONCES
FRUITIÈRES OU DÉCORATIVES

LES MAHONIAS ET COMPAGNIE
POUR UNE OMBRE PARFUMÉE

C'EST
NOUVEAU !

C'EST LE TEMPS DES SEMIS !

Dossier réalisé par Isabelle Morand et Christian Ledoux

Préparez maintenant vos récoltes estivales et automnales ! Bon nombre de légumes, de plantes aromatiques peuvent être semés sous abri, sous tunnel, dans la maison, voire même en place dans les régions les plus douces. Les catalogues débordent de variétés nouvelles, peu connues, originales et pas plus difficiles à cultiver que les autres.

À CULTIVER EN POT

Pas de grand potager ? Il existe de plus en plus de variétés de minilégumes adaptées à la culture en pot. Aussi productifs que leurs grands frères, ils sont de plus ludiques à faire pousser. Une bonne façon d'initier les plus jeunes à la culture potagère.

Petit pois 'Halt Pint'

Variété naine de petit pois à récolter après 7 ou 8 semaines. Végétation dense à cultiver dans un gros pot. À grappiller sur la table à l'apéro par exemple, ça surprend généralement les invités. (Thompson et Morgan)



A.K.A.N

Miniaubergines 'Bambino' et 'Little Fingers'

Vous les préférez rondes ou longues vos aubergines ? Si vous hésitez, cultivez ces deux variétés. Chez 'Bambino', les fruits sont rondouillards, mesurent environ 3 cm de diamètre. Chez 'Little Fingers', ils sont de forme allongée et doivent être cueillis quand ils mesurent 5 cm de long.

Conseil d'Ami : échelonnez vos semis pour pouvoir récolter ces aubergines de juillet à octobre. (La Ferme de Sainte-Marthe)



'Bambino'

LA FERME DE SAINTE-MARTHE



'Little Fingers'

LA FERME DE SAINTE-MARTHE

Courge 'Baby Boo'

Difficile de faire plus petit que cette minicitrouille !

Les fruits ne dépassent pas 8 cm de diamètre. Ils sont d'abord blancs puis passent au jaune quand ils ont fini de mûrir.

Stockés dans de bonnes conditions (dans un cellier obscur, c'est l'idéal), ils peuvent se garder un an. Une variété aussi décorative que délicieuse avec son petit goût de châtaigne. Chaque graine peut donner une vingtaine de ces minicourges. (La Ferme de Sainte-Marthe, Kokopelli, La boîte à graines)



'Baby Boo'

LA FERME DE SAINTE-MARTHE

TOMATES À GOGO !

Les tomates cerise ou cocktail sont les plus simples à faire pousser en pot et produisent beaucoup. Avec un peu d'entretien (arrosage régulier, engrais, tuteurage à suivre pour les variétés à port indéterminé), vous pouvez obtenir des récoltes vraiment très abondantes. Semez des variétés de différentes couleurs, les enfants adorent et tout le monde se régale !

Voici notre sélection 2025 de variétés à chair douce et sucrée :

'Snowberry' : tomate cerise à « gros » fruits ronds, jaune pâle. Port indéterminé. (*La Semence bio, Graines de Folie*)

'Tiny Temptation Mix' : fruits rouges, jaunes ou orange, y'en aura pour tout le monde ! Mélange à cultiver en pot, les plantes ne dépassent pas 40 cm de haut. Chaque pied peut donner jusqu'à 250 tomates cerises juteuses et croquantes ! (*Thompson et Morgan*)

'Orange Hat' : variété super compacte qui ne dépasse pas 20 cm. Ce qui ne l'empêche pas de produire plein de petits fruits orange. (*La Ferme de Sainte-Marthe*)

'Indigo Pear Drops' : petits fruits en forme de poire, bicolores, orange et indigo. (*La Ferme de Sainte-Marthe*)



'Tiny Temptation Mix'

AQUAMILA



'Orange Hat'

LA FERME DE SAINTE-MARTHE



'Snowberry'

LA FERME DE SAINTE-MARTHE



'Indigo Pear Drops'

LA FERME DE SAINTE-MARTHE

DU NEUF CHEZ LES TOMATES

Il existe des milliers et des milliers de variétés de tomates. Et pourtant, chaque année, les semenciers en proposent de nouvelles dans toutes les catégories : à grappiller, à déguster en salade, à farcir, pour les coulis. Si chaque jardinier connaît la 'Marmande', la 'Cœur de bœuf', la 'Noire de Crimée', la 'Green Zebra', on peut aussi être un peu perdu devant une offre de plus en plus large. Nous avons sélectionné pour vous quelques variétés de tomates à essayer en 2025 !

'Black Moon' F1

Une tomate cocktail à l'épiderme rouge foncé et collet pratiquement noir. Chaque fruit de la grappe pèse entre 30 et 40 g. À croquer à l'apéro ou à intégrer à des sandwichs. Croissance rapide et port indéterminé. À cultiver en pleine terre comme en pot. (Thompson et Morgan, Graines Baumaux)



'Lanterna'

Cette tomate côtelée annonce une bonne résistance à la chaleur et aux maladies (notamment la verticilliose et le virus de la mosaïque de la tomate). Chaque fruit, en forme d'aumônière, est énorme et pèse environ 350 gr et se déguste cru dans les salades ou cuit, en jus, sauces ou coulis (Vilmorin).



'Vivacious'

Cette variété produit de beaux fruits ovales, charnus, bien équilibrés côté saveur entre le sucré et l'acidité. Chaque plant peut donner jusqu'à 70 fruits riches en bêta-carotène (vitamine A). Port indéterminé. À cultiver en pleine terre ou dans un gros pot. N'oubliez pas de tuteurer les branches. (Thompson et Morgan).



JASON VARNEY

'Green Sausage'

Elle est originale avec sa peau jaune tigrée de vert. Une tomate à grappe, aux fruits de 8 cm de long, à extrémité pointue, très goûteux. À utiliser en sauce, à transformer en coulis. À cultiver en pleine terre ou en pot car la plante ne dépasse pas 50 cm de haut. (La Ferme de Sainte-Marthe)



LA FERME DE SAINTE-MARTHE

'Couilles de taureau'

Retour sur le devant de la scène pour cette variété arrivée en France avec les émigrants espagnols voilà un siècle, puis tombée en désuétude avec l'arrivée des variétés F1. C'est une variété à (re)découvrir car elle cumule les qualités recherchées chez les tomates. Les fruits sont très gros (en moyenne 500 gr mais certains fruits peuvent atteindre le kilo !). Les tomates sont sucrées, juteuses. Leur chair est dense et la peau est fine. Elle se déguste en salade mais se révèle aussi parfaite pour la confection de gazpachos. Seul inconvénient : il faut la consommer rapidement car elle ne se conserve pas longtemps. Pas très grave car généralement les fruits sont tellement délicieux qu'ils ne font pas long feu dans les paniers de récolte !

(Alsagarden, Ferme de sainte-Marthe)



'Couilles de taureau'

LA FERME DE SAINTE-MARTHE



BUBUSHONOK

PRAIRIES FLEURIES !

Semer à la volée des graines de fleurs dans un petit ou un grand coin de jardin est une excellente idée. D'abord pour le spectacle ! C'est beau un coin fleuri, très coloré. Et puis, vous faites un geste pour la biodiversité, car ces fleurs attirent les butineurs et les pollinisateurs, et la petite faune peut trouver refuge à leurs pieds. Enfin, c'est autant de moins à tondre ! Du côté des mélanges, le choix est très large : pour oiseaux, pour abeilles et pollinisateurs, pour bouquet, anti-pucerons et autres ravageurs, annuelles et vivaces, fleurs comestibles, pour jardin sec, pour attirer les coccinelles et les auxiliaires, pour l'ombre... Dans les nouveautés 2025, nous avons sélectionné deux mélanges : « **Mélange de fleurs parfumées** » (réséda odorant, centaurée, alysse à senteur de vanille...) et « **Mélange résistant à la sécheresse** » (cosmos nain, vipérine naine, pavot de Californie, layia, zinnia, gypsophile...). (Vilmorin)



DES FEUILLES DÉLICIEUSES !

De la moutarde japonaise... bicolore !

Vous connaissiez peut-être le mizuna tout vert ? Voici la variété 'Beni Houshi' aux feuilles vert citron et aux tiges d'un violet vif. Cette plante de la famille du chou a un goût frais, croquant, et légèrement poivré. Le mizuna peut être semé toute l'année, en pleine terre ou sous abri, mais également en pot. Le semis lève rapidement et vous pouvez commencer à récolter six semaines plus tard. Coupez les jeunes feuilles au pied avec un couteau, faites-en des salades. Il est aussi possible de les déguster une fois cuites à la vapeur. N'attendez pas trop pour récolter sinon les tiges sont dures. (Alsagarden)



ALSAGARDEN

La plante saucisson

La **germandrée tomenteuse** (*Teucrium polium*) est une vivace méditerranéenne à cultiver en pleine terre ou en pot. Sa particularité ? Son feuillage très doux et velouté, dégage une surprenante odeur et saveur de saucisson et de poivre ! Une feuille sur un toast beurré est une expérience culinaire intéressante. Pour étonner les convives d'un apéro. (Semences du Puy, Alsagarden, Graines Baumaux)



NAJEEBAJAURI



Namenia

À découvrir !

Une salade asiatique dont la saveur qui rappelle le navet peut ne pas plaire à tout le monde, mais ça vaut le coup d'essayer **Namenia** pour ses jeunes feuilles à consommer crues ou cuites comme des épinards. Elle appartient au genre *Brassica* (chou). (La Ferme de Sainte-Marthe)



'Celtuce'

LA FERME DE SAINTE-MARTHE

Étrange mais savoureuse...

Non, les laitues ne sont pas toutes rondes et pommées. 'Celtuce' est une laitue tige dont on déguste les feuilles comme celles d'une salade et les tiges comme les asperges (ça coûte moins cher !). (Ferme de Sainte-Marthe, Kokopelli)

FRUITS ET GRAINES

Et que ça saute...ou pas !

La courgette 'Pop Corn' doit son nom à sa peau boursouflée. Le lien avec le maïs soufflé s'arrête là ! Cette variété italienne offre une chair blanche, ferme et une saveur sucrée. Excellente en mousseline pour les bébés, coupée en rondelles cuites à la poêle pour les plus grands. Attention, pour bien profiter de cette courgette, il faut la cueillir jeune.

(La Ferme de Sainte-Marthe, Le jardin des curieux, Alsagarden)



'Pop Corn'

LA FERME DE SAINTE-MARTHE



'Christmas'

ALSAGARDEN

Un haricot à la saveur de châtaigne
À découvrir, le haricot de Lima

'Christmas' est une variété assez étonnante. Il s'agit d'une ancienne variété péruvienne qui se cultive très facilement dans nos potagers, car elle supporte bien la chaleur estivale (ce qui n'empêche évidemment l'arrosage). Seule chose à prévoir : de grandes rames, car ce haricot est un escaladeur. La végétation peut en effet atteindre 3 m. Le semis est possible au chaud entre mars et avril avec repiquage en mai. Mais ce haricot peut aussi être semé en place entre mi-mai et fin juin. Échelonnez les semis pour vous assurer de longues récoltes, entre août et octobre, de ce haricot qui se consomme frais, demi-sec ou sec. (Alsagarden)



ALSAGARDEN

LE CAVIAR DU POTAGER !

On l'appelle aussi pois larme, pois goutte ou caviar végétal ! Et voilà une variété ancienne de petit pois remise au goût du jour. Très consommée en Espagne où on la connaît sous le nom de « Guisante Lagrima », elle devrait réjouir le palais de tous les amateurs de petits pois. Chaque grain éclate sous le palais, un peu comme le font les billes du citron caviar. C'est une variété pas plus difficile à cultiver que les autres, il faut juste songer à récolter les gousses quand elles mesurent entre 5 et 7 cm. Elles contiennent alors entre 8 à 12 perles vertes à déguster crues ou vite blanchies et servies avec un filet d'huile d'olive. Le plaisir gustatif se double d'une sérieuse économie puisque les grands chefs sont prêts à déboursier parfois 300 € (eh oui !) pour un kilo de caviar du potager... (Alsagarden)



DES FLORAISONS EXPRESS !

Tournesol 'Astra Rose'

Une couleur très inhabituelle chez les tournesols ! Les fleurs semi-doubles sont abricot clair et le cœur chocolat. Vous pouvez semer directement en place en mai et vous assurer un beau décor pendant tout l'été. À installer en fond de massif ou ici et là au potager ! H. 1,2 m. (Thompson et Morgan)

Si vous préférez les tournesols au coloris traditionnel, 'Waooh' est une nouveauté qui fleurit beaucoup et supporte plutôt bien les chaleurs estivales. H. 0,9 m. (Vilmorin)



THOMPSON ET MORGAN



ROB SMITH

Une capucine... sanguine

Ah ! L'humour britannique ! Il n'y a que les Anglais pour baptiser une fleur « scène de crime »... 'Crime Scene', c'est le nom de cette nouvelle variété de capucine dont les fleurs rouge orangé sont comme éclaboussées de sang ! À installer en pot à côté de votre porte d'entrée pour souhaiter la bienvenue à vos visiteurs ? Semis en place de mars à mai, floraison de juin à septembre. (Thompson & Morgan)

KAI BROSINSKI



C. coronarium

LA FERME DE SAINTE-MARTHE

Quand le chrysanthème se mange !

Une annuelle aussi à son aise dans les massifs qu'au potager. Chez ce chrysanthème (*Chrysanthemum coronarium*), feuilles et fleurs se mangent. Les jeunes feuilles peuvent être ajoutées à des salades ; plus vieilles, ajoutez-les dans un bouillon pour le parfumer. Les fleurs dont les pétales ont une petite saveur d'agrumes, sont, elles, polyvalentes. Elles peuvent être utilisées en simple déco mais également être ajoutées à des salades ou des plats asiatiques préparés au wok. À semer directement en place en avril-mai pour une cueillette entre juillet et septembre. (La Ferme de Sainte-Marthe, La Bonne Graine, Dr Jonquille et Mr Ail)

Du côté des cosmos

On adore ces fleurs si généreuses et si simples pendant tout l'été. On sème, on arrose, on regarde fleurir. À utiliser seul ou à mélanger avec d'autres fleurs annuelles.

'Double Click Carmin' : une merveille tant par son coloris original chez les cosmos, ses fleurs doubles et surtout sa petite taille qui lui assure une bonne tenue dans les massifs. Elle ne s'affale pas ! (Vilmorin)

'Sensation Picotee' : pour les amateurs de grands cosmos (H. 90 cm) qui dansent dans le vent. Les grandes fleurs sont blanc rosé bordées de carmin. À semer dans les massifs. Évitez de les cultiver en bordure, ils sont trop grands et auront du mal à conserver une bonne tenue.

(Promesse de fleurs)



'Sensation Picotee'

g



'Lime orange'

g

Un très élégant zinnia

Queeny 'Lime orange' porte de juin aux gelées de superbes fleurs mellifères, très doubles associant des tons orangés et chartreuse qui entourent un cœur rouge. Une nouveauté idéale en massif et aussi indispensable pour réaliser des bouquets champêtres. Les nombreuses graines ont tendance à se ressemer spontanément. À semer en place, en avril mai, dans un sol ameubli et bien ensoleillé, au jardin bouquetier ou au potager. Pour avancer la floraison, un semis à chaud en mars est possible. H : 80 cm. (Promesse de fleurs)

C'EST LE TEMPS DES SEMIS !

Un souci sans souci

Oubliez les variétés trop hautes qui ont tendance à s'avachir ! Découvrez cette variété beaucoup plus compacte qui fleurit en abondance de juin à septembre. Les fleurs doubles déclinent un ravissant camaïeu de jaune, citron en périphérie et doré au coeur, un coloris très original pour le souci. À installer au soleil, en bordure, au jardin bouquetier ou au potager, mais aussi en pot. N'oubliez pas d'ajouter quelques pétales dans vos salades pour les colorer et leur apporter une saveur un peu piquante. À semer en place en pleine terre et ensuite à éclaircir en ne conservant qu'un pied tous les 30 cm. H : 40 cm (*Thompson and Morgan*)



Calendula officinalis 'Orange King'

ANJO KAN

Un pavot spectaculaire

La variété 'Laciniatum Scarlet' porte des fleurs en pompons très doubles dont les extrémités des centaines de fin pétales sont finement découpées. De très belle taille (10 cm et plus), elles sont bien mises en valeur par un feuillage bleuté découpé. Elles se succèdent de juin à août et évoluent en fruits très décoratifs que l'on peut utiliser en bouquet sec. À semer en place en avril mai, en tout sol restant frais. (*Promesse de fleurs*)



'Laciniatum Scarlet'

PROMESSE DE FLEURS

Pour le régal des papillons

Cette scabieuse (*Scabiosa atropurpurea*) est une vivace de courte vie, aussi est-elle, en général, cultivée en annuelle.

Le mélange **Summer Fruits** rassemble des fleurs très nectarifères roses, rouges, pourpres, presque noires, d'environ 5 cm. De forme assez plate, les étamines évoquent une pelote d'épingles. Elles se succèdent en nombre de juin aux gelées et sont portées par des tiges rigides ce qui les rend également précieuses en fleurs coupées. Idéale dans un jardin champêtre, à installer au soleil. Semis à chaud en mars ou direct en pleine terre en mai. H : 70 cm. (*Promesse de fleurs*)



Summer Fruits (*Scabiosa atropurpurea*)

PROMESSE DE FLEURS

Tout le charme des reines marguerites

La série **Madelaine single Mix** offre des fleurs simples déclinant toutes les couleurs du blanc au pourpre en passant par le rose, rouge et mauve. Pendant plus de deux mois, elles se renouvellent en abondance, surtout en prenant soin d'éliminer les inflorescences fanées. Il est facile de récupérer des graines pour assurer le semis de l'année suivante. Idéale au jardin bouquetier ou en massif. Une culture très facile qui ravira les débutants. Semis à chaud en mars et direct en pleine terre en mai. Un repiquage est nécessaire au stade 2 feuilles. H : 60 cm. (*Promesse de fleurs*)



Reine-marguerite Madelaine single Mix

PROMESSE DE FLEURS

AMATEURS DE GAZON TOUJOURS VERT ? ÇA VA VOUS PLAIRE !

Ray grass anglais + fétuque élevée + fétuque rouge traçante + micro-trèfle = Pelouse Verte en toutes saisons. C'est la promesse d'un nouveau mélange de semence pour pelouse élaboré par Vilmorin et disponible dans les enseignes de jardins et de bricolage. À semer entre mars et avril. Un sac de 1 kg permet de semer entre 40 et 60 m² de pelouse.



Fétuque rouge

THOMAS MATHIS

LES ACCESSOIRES QUI VONT BIEN

Les semoirs de précision

Quand les graines sont minuscules, pas facile de semer régulièrement ou de semer la bonne dose de graines. C'est même quasiment impossible ! Les semoirs de précision ne coûtent pas grand-chose, ils vous évitent le gaspillage et vous facilitent la tâche.

Ils existent sous forme de distributeurs (*Nortène, Ducatillon*), de seringue (*Vilmorin*), de « poire » avec têtes interchangeables pour s'adapter à la taille des graines (*Pro-Seeder, Graines Baumaux*)...



ADJ/D.BRANCHE

N'oubliez pas l'étiquette !

Il ne faut jamais se fier uniquement à sa mémoire sous peine de grosse surprise ! Étiquetez tous vos semis au potager ou en pot. La solution la plus simple consiste à écrire avec un feutre indélébile sur des bâtonnets à glace, mais il existe des dizaines de produits adaptés dans le commerce.



ADJ/D.BRANCHE

Les cloches de protection et de forçage

Vous avez semé des légumes, ils ont levé et la météo annonce un coup de froid. Il est toujours utile d'avoir des cloches en verre (mais c'est cher) ou en plastique (la solution la moins onéreuse) sous la main pour les protéger ou pour forcer les salades par exemple.

Les cloches en grillage à poule sont également utiles pour protéger vos légumes de l'appétit des lapins et autres bestioles amatrices de feuilles tendres...

Vous les trouverez facilement sur internet. Elles sont souvent vendues par lot. Certaines sont bien adaptées aux jeunes salades, d'autres disposent d'une aération sur le dessus.



ADJ/D.BRANCHE



Les atouts DE L'OMBRE

ÉLOGE DE L'OMBRE

De nombreux jardiniers pensent encore que rien ne pousse sans l'influence des rayons solaires, mais c'est tout le contraire. Une multitude de plantes apprécie d'être protégée des excès de lumière, surtout quand le soleil se fait excessif lors des canicules. Avant de les découvrir, faisons le point sur les particularités du jardinage à l'ombre.



L'hosta 'Blue Angel' est spectaculaire par la couleur et la taille de ses feuilles et son abondante floraison.

Si l'appréciation de l'intensité lumineuse n'est pas évidente pour tous, on peut tous expérimenter les qualités de l'ombre lorsqu'en été, on passe du plein soleil à l'ombre des arbres : le changement de températures est notable, passant de très chaudes, à la limite du supportable, à bien fraîches et très confortables.

DE L'OMBRE À LA LISIÈRE

En effet, entre la pleine lumière et l'ombre très dense et noire, il existe une multitude d'expositions plus ou moins lumineuses. L'ombre d'un mur exposé au nord n'est pas la même que celle occasionnée par un

arbre caduc isolé ni celle d'un arbre persistant qui est encore différente de celle d'un bosquet d'arbres. Outre la question de la lumière, l'ombre est également plus ou moins accueillante pour les plantes selon le type d'enracinement des arbres et des arbustes qui font de l'ombre. Si les arbres sont grands et regroupés, la densité racinaire rend difficile (mais pas impossible !) l'implantation de végétaux supplémentaires. On peut encore nuancer la qualité de la situation à l'ombre en fonction des essences impliquées. Planter sous des bouleaux, des érables ou des marronniers, dotés de racines nombreuses et superficielles, est bien plus compliqué que de planter

sous des pins ou des chênes aux racines profondes et peu concurrentielles. Si l'on peut trouver des plantes très résilientes pour les cas extrêmes d'endroits qui ne voient jamais le soleil, la majeure partie d'entre elles s'accommodera d'une ombre tâchée de soleil, c'est-à-dire une situation ombragée où la lumière parvient à passer à travers des branchages. Pour cela, une éclaircie légère des arbres est parfois nécessaire lorsque leur ramure est trop dense, mais un élagage drastique ne solutionnera jamais le problème, bien au contraire ! La lisière d'un groupe d'arbres est souvent plus accueillante, car elle est ensoleillée le matin sur son côté est et le soir, à l'ouest.

MYSTÉRIEUSE MI-OMBRE

Dans les livres de référence, on désigne souvent la mi-ombre comme l'exposition « idéale » pour de nombreuses plantes. Ce mot reste toutefois très imprécis car il qualifie aussi bien une ombre légère – par exemple, un couvert végétal laissant passer quelques rayons du soleil – que des situations recevant du soleil une partie de la journée, le matin ou le soir... Quoi qu'il en soit, c'est la meilleure exposition possible pour un jardin résilient : l'ambiance y est tempérée toute l'année et les végétaux n'y souffrent pas des canicules estivales. Un maillage bien organisé d'arbres,

hellébores, viornes, etc. Sous les arbres à feuillage caduc, les plantes bénéficient également d'une protection, en particulier contre les vents froids et les petites gelées. Un camélia en fleurs sous des arbres craint moins les gelées de mars ou d'avril que ceux simplement à l'ombre d'un mur. Il continuera à s'épanouir sous son couvert végétal alors qu'à l'extérieur du sous-bois, les températures atteignent -2°C. Pour des températures plus négatives, la différence entre les deux localisations s'estompe, surtout si le gel dure plusieurs jours, mais le sol gèlera toujours moins profondément sous les arbres qu'en terrain découvert. On peut donc plus facilement se permettre

de cultiver, dans ces endroits protégés, des plantes un peu délicates pour sa région. L'été, l'ombre des arbres climatise véritablement le jardin. La fraîcheur qu'ils occasionnent allonge la durée des floraisons. C'est particulièrement notable chez les hortensias, de couleur bleue ou blanche, qui durent bien plus longtemps en sous-bois que lorsqu'ils fleurissent contre un mur sans couvert végétal.

L'OMBRE ET LE CALENDRIER

Les zones sous les arbres, réputées si difficiles pour les plantes en été, sont, au contraire, très accueillantes pour une végétation attrayante en hiver. Un coin très sombre et inhospitalier l'été, peut devenir l'endroit le plus fleuri et le plus attrayant du jardin en hiver. L'ombre a donc le pouvoir d'inverser les saisons. De nombreux bulbes très précoces, les premiers arbustes fleuris de l'année et toute la palette des hellébores y prospèrent facilement, entourés de nombreux feuillages persistants qui prolongeront le décor plus tard en saison.

Beaucoup de plantes sont ainsi bien adaptées à la concurrence des arbres et arbustes, car elles poussent à contre-saison, produisant leurs feuilles et leurs fleurs quand leurs « protecteurs » n'ont plus les leurs. Par ailleurs, la canopée, même de branches à feuilles caduques protège les fleurs précoces des petites gelées. L'ombre avance aussi le calendrier des plantations. Inutile d'attendre la Sainte-Catherine pour planter.



Le couvert végétal en surplomb laisse passer quelques rais de soleil. C'est une des situations que l'on qualifie de « mi-ombre ».

grands ou petits, permet de protéger bon nombre de plantes plus basses. On peut y cultiver non seulement toutes les plantes d'ombre, mais aussi une grande partie de celles conseillées pour le plein soleil.

L'OMBRE ET LE CLIMAT

L'ombre est presque toujours produite par un obstacle entre le soleil et le sol : un bâtiment, un simple mur, un ou plusieurs arbres... L'ombre portée des bâtiments est très accueillante pour la végétation car il n'y a pas de concurrence racinaire comme sous les grands arbres.

Si l'ombre provient d'un mur orienté plein nord, qui plus est abrité des courants d'air, l'ambiance y est froide, mais relativement stable : l'absence de soleil réduit les réchauffements rapides en hiver. Ces endroits sont extrêmement favorables aux plantes à floraison hivernale : hamamélis,





Sous les arbres, je préfère planter dès le milieu de l'été ou en septembre si l'humidité tarde à venir. Après un bon arrosage et un apport de compost en surface, au-dessus des racines des arbres, je plante dans cette couche aérée, légère et fraîche. Quelques arrosages sont parfois nécessaires après la plantation, mais, à cette époque, le sol chaud, la vigueur des plantes et les températures encore clémentes favorisent l'enracinement des jeunes plantes, entre les racines des arbres. À partir de la mi-septembre, les feuilles qui commencent à tomber forment une couche qui va progressivement se transformer en mulch en se décomposant à mesure qu'elle s'épaissit. Les plantes installées tôt, enracinées, seront ainsi naturellement protégées avant l'hiver. Pour des plantations ponctuelles, on peut, bien entendu, planter plus tard et même toute l'année si la terre reste fraîche à cet endroit ou s'il est possible d'arroser ponctuellement, pour soutenir l'enracinement des nouvelles plantes.

L'OMBRE ET LES COULEURS

La lumière douce et la relative fraîcheur qui règne à l'ombre préservent à la fois les floraisons, qui durent plus longtemps qu'en plein soleil, et les couleurs qui gardent elles aussi leur intensité plus longtemps. On le voit très bien avec les fleurs des géraniums vivaces roses (*G. x oxonianum*) qui deviennent vite rose délavé au soleil, mais conservent l'intensité de leur couleur à l'ombre. L'ombre est aussi flatteuse pour les fleurs bleues : campanules,

rhododendrons et hortensias bleus resplendissent davantage dans la pénombre. Mais les plus jolies fleurs à l'ombre sont les blanches : leur coloris y gagne un éclat tout particulier et reste pur bien plus longtemps qu'en situation ensoleillée. Une cour ou un patio ombragés, un sous-bois léger sont les meilleurs endroits pour créer un jardin blanc, associant des floraisons blanches et des feuillages panachés d'ivoire, eux aussi particulièrement lumineux à l'abri du plein soleil. La marge blanche des feuilles panachées est toujours plus large et mieux marquée à l'ombre.

Les feuillages colorés ont chacun leurs préférences en matière d'ombre.

Les feuilles marbrées préfèrent les situations en lisière orientée vers l'est ou l'ombre d'un mur car ils ont besoin d'un peu de lumière au moins le matin pour acquérir leurs nuances. Les feuillages dorés redeviennent verts à pleine ombre, sauf certaines espèces si elles peuvent bénéficier d'un bon éclairage en hiver, sous des arbres à feuillage caduc par exemple, tels le choisya 'Sundance', l'iris (*I. foetidissima*) 'Paul's Gold' ou l'heuchère 'Citronelle'. Les feuillages panachés de jaune et de vert sont également mieux colorés en lisière orientée à l'est ou à l'ouest, sans préférence. On y placera aussi les hostas à feuillage bleu qui restent bien colorées si elles peuvent bénéficier d'un éclairage zénithal. Les pourpres des heuchères ou de certains érables japonais sont moins intenses à l'ombre qu'en plein soleil, mais ils y adoptent de magnifiques nuances.

LES MEILLEURES POUR L'OMBRE

- Les plantes à feuillage panaché de blanc
- Les feuillages persistants
- Les plantes qui fleurissent en hiver
- Les plantes à grandes feuilles
- Les petits fruits rouges

LES PLANTES DÉCONSEILLÉES À L'OMBRE

- Les roses
- Les saules
- Les iris des jardins
- Les graminées
- Les légumes annuels
- Les aromatiques méditerranéennes (thym, romarin, etc.)





Les meilleures vivaces À L'OMBRE

Bel ensemble de plantes qui apprécient les situations ombragées : bégonia 'Gryphon', *Solenostemon scutellarioides*, *Hakonechloa macra* 'Aureola'...

BÉGONIAS ET CIE

Les bégonias sont des plantes d'ombre raffinées, mais la plupart poussent dans des régions tropicales et ne survivent pas au gel. Toutefois, quelques espèces affichent une étonnante rusticité.

Ils gagnent à partager les lieux frais avec nombre d'autres petites plantes tout aussi élégantes.

Les bégonias ne sont plus à présenter. On en trouve une très large gamme aux fleurs et feuillages diversement colorés pour la culture en intérieur. Mais certaines espèces peuvent se cultiver dans le jardin, dans les régions pas trop rigoureuses cependant. On évitera les zones de montagnes et les régions où le thermomètre descend fréquemment - et pour de longues périodes - en dessous de -15°C. Partout ailleurs, on peut s'essayer à la culture de ces bégonias dans nos massifs d'ombre où ils apporteront une note d'exotisme. Jusqu'ici les bégonias manquaient d'une véritable résistance au gel pour être utilisés comme des plantes vivaces dans tous les jardins. Quelques nouvelles espèces découvertes en altitude, dans les montagnes de l'Asie du Sud-Est où elles doivent résister à des températures très basses, font poindre l'espoir de pouvoir employer les bégonias plus largement.

LES BÉGONIAS ET L'OMBRE

Ils ne craignent pas l'ombre dense et affectionnent les ambiances fraîches et humides dans un sol fertile, humifère, ne séchant pas trop. Ils se plaisent un peu dans les mêmes situations que les hortensias dont ils sont de parfaits compagnons. Plus généralement, les bégonias, à la végétation plutôt étalée et touffue, ont besoin de voisins plus hauts, plus fins et surtout plus robustes qu'eux (qui persisteront en hiver), afin de donner plus de légèreté aux compositions et d'assurer la permanence durant l'hiver. Pour les espèces un peu fragiles, la proximité de plantes à feuillage persistant (sarcococca, mahonia, aspidistra, fougères, etc.) leur apporte une protection contre le froid.

B. grandis, ses variétés et l'hybride 'Torsa' tolèrent très bien l'ombre sèche une fois qu'ils s'y ressèment spontanément. Mieux vaut d'ailleurs n'en installer qu'un ou deux plants : ils se propagent naturellement en dispersant leurs minuscules bulbilles en automne (on les voit à l'aisselle des feuilles juste avant que celles-ci ne tombent).



B. grandis 'Sapporo' en compagnie d'un hortensia à inflorescences plates et d'un liriopie muscari.

Les jeunes plantes issues de semis spontanés sont plus robustes que celles implantées.

CULTIVEZ EN POT LES MOINS RUSTIQUES

Les bégonias plus sensibles aux températures froides seront cultivés en pot et

abrités dans une véranda hors gel en hiver. Ils peuvent rester au jardin jusqu'aux premières vraies gelées à -2 ou -3°C.

Les grands pots posés au sol donnent à leurs racines la possibilité d'accéder à la pleine terre durant l'été, en s'échappant par les trous de drainage au fond des contenants.

LES VALEURS SÛRES



B. grandis ssp. evansiana pousse en altitude en Chine du Sud et survit à des températures inférieures à -10°C sous forme de bulbilles dures qui germent et poussent tard au printemps, après la mi-mai. Ses grandes feuilles vertes sont plus ou moins teintées de pourpre au revers. Ses tiges se terminent par des bouquets de fleurs roses du milieu de l'été aux gelées. Il peut atteindre 70 à 80 cm de haut. Parmi les variétés les plus intéressantes, citons :

- 'Heron's Pirouette' aux grandes inflorescences de fleurs rose foncé en juin ;
- 'Sapporo', originaire du Japon, aux fleurs roses, aux tiges et revers des feuilles marqués de pourpre ;



- 'Marie-Ange', baptisé en 2024 à Saint-Jean-de-Beauregard en mémoire d'une dingue de plantes, remarquable par ses feuilles vert tendre, presque dorées, sous certaines lumières ;
- 'Silver Spotted' ou 'Nanjiang Silver', formes de *B. grandis* récemment introduites, aussi rustiques, aux feuilles plus ou moins tachetées d'argent et aux fleurs blanches qui rosissent au soleil ;



- 'Torsa', croisement impliquant *B. grandis*, avec de très grandes feuilles dont le revers est marqué par des nervures rouges ; presque aussi rustique que son parent, il se conserve et se propage aussi par des bulbilles ;
- *B. sinensis* 'Shanxi White', sélection aux fleurs blanc pur.



RÉUSSIR LES BÉGONIAS

Compte tenu de leur faible rusticité, les bégonias ne peuvent être cultivés en pleine terre que dans les régions de climat doux ou les jardins urbains très protégés, généralement des lieux ombragés.

- **Le sol n'a pas besoin d'être profond**, 5 à 10 cm de compost bien mûr suffisent pour implanter de jeunes plantes, au printemps, une fois les risques de gel écartés. Plus on peut planter tôt, plus les bégonias pourront s'enraciner et se fortifier avant les premiers froids de l'hiver suivant.
- **Le premier hiver est souvent le plus critique** : les jeunes bégonias ont besoin de la protection d'une couche de mulch ou, au moins, d'un morceau de voile protecteur. Il est aussi pertinent de les planter à la base d'une fougère (caduque ou persistante), parmi des aspidistras ou des hellébores, au pied d'arbustes persistants, qui lui offriront une protection naturelle.
- **Les bégonias les plus rustiques sont caducs** : leurs tiges et feuilles disparaissent à la fin de l'automne pour repousser en avril, mai ou juin selon les variétés. On découvre progressivement des variétés à la rusticité insoupçonnée grâce à des essais d'acclimatation. Comme les bégonias se multiplient facilement par éclat de rhizomes ou par bouture de tiges ou de feuilles, testez-les en pleine terre en assurant la survie de la variété avec une bouture rentrée dans la maison pour l'hiver.

LES BÉGONIAS À DÉCOUVRIR

Nous vous proposons dans ce paragraphe quelques espèces plus insolites. Elles constituent de belles potées à l'ombre en été, que l'on peut rentrer dans une véranda non chauffée en hiver, mais maintenue hors gel. Les plus audacieux tenteront leur plantation en pleine terre dans des endroits bien protégés du jardin. Parmi les plus originaux :

- *B. asperifolia* a de grandes feuilles arrondies, fortement veinées, irrégulièrement dentées à l'apex, pouvant atteindre 30 cm de long et le double avec le pétiole. Ses fleurs sont roses en fin d'été ;
- *B. emeiensis* porte de grandes feuilles plus ou moins ovales et asymétriques, caduques, produites par de gros rhizomes qui s'étendent à la surface du sol ; un tubercule se développe parfois à la limite du limbe et du pétiole, qui permet de le multiplier facilement, mais les rhizomes s'étendent vite et peuvent être fractionnés rapidement ;



B. emeiensis

- *B. pedatifida* produit de grandes feuilles profondément découpées, entièrement vertes ou marquées de nervures plus rouges selon les origines naturelles de l'espèce ; elles peuvent être caduques ou persister lors des hivers très doux ; jolie floraison rose ;



B. pedatifida

- *B. koelzii* est assez proche d'aspect de *B. pedatifida*, avec des grandes feuilles profondément échancrées, aux nervures plus claires ; une plantule - ou une bulbille - se développe parfois à la base du limbe de certaines feuilles, permettant de les multiplier facilement ;



B. koelzii

TOUT NOUVEAU !

Celui-là n'a pas encore de dénomination commerciale. Il se cache derrière l'appellation U614. Cela ne l'empêche pas d'être déjà très recherché pour ses feuilles très découpées et sa résistance au froid et au sec (notamment en pot) par les collectionneurs et les jardiniers. Malgré son apparente fragilité, il pousse en pleine terre en Bretagne, ayant affronté plusieurs degrés de gel sans faiblir. Un bel avenir pour les patios et terrasses abritées.



POUR UNE TOUCHE D'EXOTISME...

Associez vos bégonias aux aspidistras. Certes, ils sont plutôt connus comme plantes d'intérieur car ils sont réputés gélifs. Or, depuis quelques années, de plus en plus de jardiniers les tentent à l'extérieur en dehors des zones à climat méditerranéen, et ils font preuve d'une rusticité surprenante. L'espèce-type à feuilles vertes est déjà intéressante, mais là où elle réussit, on peut introduire l'une ou l'autre des variétés de plus en plus nombreuses que l'on trouve déjà chez quelques pépiniéristes spécialistes. S'ils poussent plus vite à l'ombre tempérée et fraîche, ils sont ultrarésistants à la sécheresse et à l'oubli. Ils offrent de magnifiques solutions pour les « ombres difficiles », sous des persistants, là où la pluie ne vient pas souvent humidifier le sol...



réputation d'une bonne rusticité : 'Silver', 'Blush' et 'Plum' ont des feuilles à dominante argentée, rosée ou franchement pourpre violacé ; leur floraison rosée est charmante, mais ce n'est pas leur attrait principal ;



- 'Sterling Moon' est un hybride aux feuilles rose violacé fluo, piquetées d'argent comme un ciel étoilé ; cette nouvelle variété robuste commence à être produite in vitro pour connaître une diffusion très large ; superbe en pot, dehors l'été, dedans l'hiver, tant que l'on n'a pas éprouvé sa rusticité ;



- *B. hatacoa* a des feuilles allongées, asymétriques et fortement tachetées d'argent chez la var. *meisneri* ; il forme un buisson de 35 à 45 cm de haut et de large en une saison, fleurissant rose, en abondance au cours de l'été ; originaire d'Amérique du Sud, il survit jusqu'à -5°C si le gel ne dure pas trop longtemps ;

- *B. burkillii* 'Silver Edge' semble être une délicatesse très exotique, mais le pépiniériste qui l'a introduit en France lui prête une excellente robustesse : il est tentant de l'essayer en pleine terre ;

- *B. palmata* se décline en plusieurs formes assez robustes (cela varie selon la provenance géographique) comme 'Tie Dye' (voir plus loin), qui en provient probablement (tous les botanistes n'en sont pas certains) ;

- Garden Angel est une gamme de plusieurs cultivars diffusés par plusieurs spécialistes de plantes vivaces, avec la



- 'Tie Dye' est un magnifique bégonia aux grandes feuilles profondément échancrées, vert très foncé presque noir, mais subtilement velouté et éclairé d'une marque argentée ; son port arbustif est divergeant et sa floraison rose en bouton, puis blanche, très élégante ; il est étonnement résistant au froid ;



'Tie Dye'

- *B. malipoensis* (syn : 'Silver Maples' ou 'White Snow') a une végétation dressée, à grandes feuilles (semblables à de grandes feuilles d'érable !) fortement tachetées d'argent ; il est magnifique, robuste et très lumineux, à l'intérieur comme dehors en été.



B. malipoensis

LES BONNS COMPAGNONNAGES

LES FOUGÈRES PERSISTANTES



Dicksonia antarctica et *B. grandis* 'Nanjiang Silver'

LES HORTENSIAS



B. grandis 'Sapporo' sous une bordure d'hortensias à l'automne.

LES VIVACES ROBUSTES



Bégonia 'Gryphon' (en pot) en compagnie d'une persicaire 'Silver Dragon'.

LES ESPÈCES "EXOTIQUES"



Bégonias 'Beni Toshiba' et 'Gryphon' (en pot) en compagnie d'un nandina et d'un *Hydrangea aspera*.

GRACIEUSES FLEURS DES ELFES

Les épimédiums, ou fleurs des elfes, sont d'étonnantes fleurettes des sous-bois qui ont la grâce et la délicatesse de ces êtres mythiques. Ce sont aussi des plantes très robustes capables de nous rendre bien des services si on sait les choisir.

Les épimédiums comptent parmi les plantes utiles pour tapisser les endroits déshérités de nos jardins, trop sombres et/ou trop secs. Ce sont un peu les «aucubas» des plantes vivaces ! Plusieurs d'entre eux s'avèrent effectivement d'excellents couvre-sols : ils tapissent les sols d'un épais feuillage à travers lequel aucune mauvaise herbe ne perce. Leurs abondantes petites fleurs graciles s'épanouissent juste avant la sortie des nouvelles feuilles.

LES ÉPIMÉDIUMS ET L'OMBRE

Pas de prédateurs ni de parasites, un entretien réduit au minimum... tous les épimédiums sont très simples à cultiver dès qu'ils bénéficient de l'ombre des arbres. Leur robustesse permet de les installer dans des situations très difficiles, comme le pied d'une haie, à la base d'arbustes denses ou de bambous, là où peu de plantes pourront se développer. Ils se marient bien pour la même raison avec toutes sortes d'autres plantes d'ombre. On distingue toutefois trois grands groupes d'épimédiums possédant chacun ses propres caractéristiques, petites préférences et comportements différents qu'il vaut mieux appréhender pour réussir ces bijoux dans nos jardins.



LES ÉPIMÉDIUMS CAUCASIENS

Ce sont les meilleurs couvre-sols. Provenant des montagnes du sud-est de l'Europe, des Alpes et du Caucase, ces espèces robustes, presque toutes à feuillage persistant, sont dotées de rhizomes vigoureux qui développent un réseau dense juste sous la surface du sol, parfaitement étanche aux adventices. *E. alpinum*, son hybride *E. x cantabrigiense* et 'Fröhnleiten' sont les plus vigoureux, capables d'augmenter leur surface d'un tiers chaque année, comme 'Sulphureum', *E. x rubrum* ou 'Orangeköningin' qui sont, toutefois, un peu plus lents à s'étendre. Le calcaire ne les dérange pas.

LES ÉPIMÉDIUMS CADUCS

Leurs feuilles tombent au début de l'hiver. Ce sont des descendants de *E. grandiflorum*, l'espèce japonaise connue en Europe depuis le début du XIX^e siècle. C'est une plante « sage », pas facile à satisfaire au jardin car elle demande un sol non calcaire qui ne se dessèche pas. Il est important de l'arroser uniquement avec de l'eau de pluie. Les plantes restent localisées (rhizome très court) et ne forment jamais un couvre-sol. Leur floraison est abondante, mais de

courte durée. Il en existe toutefois une multitude de formes, aux fleurs et couleurs très variées, que les collectionneurs cultivent essentiellement en pot, à l'instar des pratiques japonaises. *E. x youngianum* est un peu plus répandu, surtout son cultivar 'Niveum' aux magnifiques fleurs blanc pur sur un feuillage vert tendre.

LES ÉPIMÉDIUMS CHINOIS

Ils rassemblent beaucoup de nouvelles espèces découvertes en Chine à la fin du XX^e siècle. Ils poussent en touffes plus ou moins serrées, dotées d'un feuillage persistant et de tiges florales parfois très hautes (1,20 à 1,80 m !).

Ils n'aiment ni le calcaire ni les sécheresses prolongées ni le vent, trois « handicaps » qu'ils ne connaissent pas dans la nature où ils croissent sur des pentes abruptes sous un couvert parfois dense. Tous sont réellement magnifiques, différents les uns des autres et ultradésirables pour les amateurs de belles plantes que ce soient les grandes fleurs de *E. franchetii*, les minuscules fleurettes de *E. fargesii*, les corolles bicolores de *E. x omeiense*, les longues feuilles élégantes de *E. ilicifolium*, les jeunes feuilles rose tendre de *E. sagittatum*, le port altier de *E. wushanense*...



Épimédiums et *Tellima grandiflora* font bon ménage.

DES COUSINS AMÉRICAINS

Les *Vancouveria* sont l'équivalent américain des épimédiums européens et asiatiques. On les distingue facilement à leurs feuilles palmées comme des pattes de canard. Ils forment de jolis couvre-sols sur de petites surfaces ou de jolies bordures. Il y a 3 espèces : *V. chrysantha* à fleurs jaunes, *V. hexandra* à grandes fleurs blanches et *V. planipetala* à fleurs blanches également, plus petites, mais très nombreuses.



V. planipetala



V. hexandra

LES VALEURS SÛRES



E. rubrum a des fleurs rouge sombre éclairé d'une ligne blanche et des tiges de 25 cm de haut. Superbe en masse, son feuillage, haut de 20 à 25 cm environ, semi-persistant, devient rouge en hiver. Il reste longtemps en touffes, qui s'étendent lentement, mais forment de superbes plantes, indémodables, utiles pour composer de jolies bordures ou tapisser le pied ombragé d'une haie.

'Fröhnleiten' possède de grandes fleurs arrondies, jaune d'or, spectaculaires par leur nombre, sur des tiges de 30 à 35 cm de haut, dotées de feuilles larges, persistantes, vert brillant, hautes de 30 cm au moins. C'est le plus vigoureux des épimédiums couvre-sols : il est capable de couvrir rapidement et densément les surfaces ombragées.



'Sulphureum' s'épanouit en fleurs jaune soufre, abondantes, au milieu du printemps, sur des tiges de 25 à 30 cm de haut.

Ces dernières émergent peu de l'ancien feuillage qui devrait être coupé vers la mi-février pour profiter d'une floraison plus spectaculaire. C'est aussi un excellent couvre-sol, bien vigoureux, mais jamais envahissant.

'Black Sea' forme une plante assez robuste qui se distingue par son feuillage rougissant en hiver, devenant presque noir durant les périodes les plus froides. Il est intéressant pour créer un contraste avec des persistants panachés. Au printemps, on remarque sa jolie floraison printanière cuivre rosé.



'Amber Queen' est un des nouveaux épimédiums parmi les plus répandus, aux étonnantes fleurs orange flammé, sur une plante vigoureuse et exceptionnellement florifère, mais à végétation très localisée. Il faut le diviser régulièrement si l'on souhaite l'étendre pour constituer une petite colonie.

'Orangeköningin' est un excellent couvre-sol semi-persistant, produisant de très nombreuses fleurs orange entre mars et avril. Elles seront plus en valeur si l'on n'oublie pas de couper le feuillage à la fin février.

RÉUSSIR LES ÉPIMÉDIUMS

- **Les caucasiens** doivent être plantés très tôt en automne ou à la toute fin de l'hiver, à raison de 6 à 9 plantes (en godet) au mètre carré. Ils mettent deux à trois ans pour s'installer, mais ensuite, on est tranquille pour des dizaines d'années : ils sont tout bonnement increvables. Si on possède déjà une grosse plante, on peut la diviser en septembre, en fragment de rhizomes que l'on dispersera sur le sol avant de les recouvrir d'une couche de 3 à 4 cm de compost bien mûr, puis de feuilles mortes. Ils pousseront vigoureusement dès le printemps suivant et couvriront le sol rapidement.
- **Les asiatiques** se plantent à l'unité, en veillant à ce que le sol reste bien meuble, sans calcaire actif et ne dessèche jamais. Certains parviennent à couvrir un mètre carré avec leur feuillage (le pied reste bien plus localisé) en deux ou trois ans.



'Amber Queen'

LES ÉPIMÉDIUMS À DÉCOUVRIR

Les nouveaux épimédiums sont appréciés pour leur floraison remarquable, 3 à 5 fois plus longue que celles des précédents, en corolles plus grandes sur des tiges plus hautes. Mais leur végétation est plus mesurée : ils se développent en touffes qui ne s'étendent que très lentement. Parmi les plus intéressants, citons :

- « **The Giant** » est une des dernières espèces découvertes en Chine, produisant des hampes florales de plus de 1,80 m de long, épanouies durant près de 3 mois, débutant fin avril ou début mai pour se terminer au cœur de l'été dans les endroits favorables.

Il ne faut surtout pas tailler leurs feuilles en hiver, mais les laisser faner et tomber toutes seules. Il a déjà été hybridé avec de nombreuses autres espèces pour créer toute une série d'hybrides robustes, développant des touffes de

feuillage épais, coriace, de 60 à 80 cm de haut, qui parfois change de couleur en hiver ou a des teintes très vives au printemps. Ils produisent de longues hampes aux grandes fleurs, de coloris intense, parfois remontantes si la fin d'été est humide.

- Les hybrides asiatico-caucasiens ont été sélectionnés par l'obteneur Thierry Delabroye en croisant les deux types d'épimédiums persistants. Ces quelques nouvelles variétés - 'Magnificent', 'Valor', 'Frerot' et 'Merveille d'Hantay' -, encore plus robustes et plus spectaculaires, sont dotées de grandes fleurs épanouies durant plusieurs semaines, d'une floraison parfois remontante en automne et de beaux feuillages persistants encore plus couvrants.



'Magnificent'



« The Giant »



'Valor'

LES BONS COMPAGNONNAGES

EN HARMONIE DE COULEURS



Les fleurs blanches de l'*E. x youngianum* 'Niveum' et du *Trillium grandiflorum*.

AU PIED DE LIGNEUX



L'épimédium 'Fröhnleiten' habille le pied d'une haie de hêtres et de houx mélangés.

SOUS DES HORTENSIAS



'Amber Queen' prospère à l'abri au pied d'un hortensia.

DES DENTELLES VIVANTES, CES FOUGÈRES !

Les fougères règnent à l'ombre comme les graminées au soleil : elles constituent une trame indispensable pour les autres plantes. Leur texture fine et élégante joue avec la lumière, allège et valorise toutes leurs voisines. Très sages avec une croissance lente ou colonisatrices par leurs semis ou drageons, si la plupart d'entre elles sont vertes, quelques-unes affichent des couleurs étonnantes.

Les fougères diffèrent beaucoup des autres plantes du jardin, par leur anatomie, leur apparence et leur mode de vie. Elles ne produisent pas de fleurs, donc pas de graines, mais de grandes quantités de spores, dans des « sacs particuliers », appelés « sporanges ». Ces derniers sont situés généralement au revers des frondes. Ce dernier terme désigne les « feuilles » des fougères, puisque ce n'en sont pas au sens strict. Elles peuvent être entières, en lanière, pennées (c'est-à-dire divisées une fois), bipennées (divisées deux fois) ou davantage au point de ressembler à de la dentelle.

LES FOUGÈRES ET L'OMBRE

Si elles apprécient l'humidité pour se ressemer, nombre d'entre elles résistent bien aux sécheresses estivales ponctuelles sous les arbres. Mais, même si les plus fragiles sèchent brutalement en cas de canicule, elles repoussent, en général, si l'humidité revient assez tôt (avant début septembre), ou restent au repos jusqu'au printemps suivant. On peut classer les genres selon leur dépendance à l'humidité. La plupart des espèces qui composent chaque groupe réagissent plus ou moins de la même manière :

- Les fougères des genres *Athyrium*, *Matteuccia*, *Onoclea* et *Thelypteris* aiment les endroits très humides en permanence et sèchent en même temps que le sol ;

- Les osmondes poussent mieux avec une partie de leurs racines dans l'eau, en permanence ou par intermittence ; elles survivent, mais poussent peu et n'atteignent jamais leurs dimensions optimales (au moins 2 m de haut et de large) sans la présence d'eau permanente ;

- Les fougères du genre *Blechnum* aiment l'humidité et les sols acides ; elles poussent vite et renouvellent régulièrement leurs frondes dans ces conditions optimales ;



Les très gracieuses frondes de *Polypodium cambricum* 'Richard Kayse'

le sol peut sécher un peu, mais pas trop, sinon la repousse peut être compromise ;

- Les fougères du genre *Polystichum* mettent 3 à 4 ans pour atteindre leurs dimensions optimales (souvent 1 m de diamètre), résistant assez bien à la sécheresse estivale, une fois installées, sauf *P. polyblepharum* qui a besoin d'une humidité permanente (au moins un air très humide si le sol ne l'est pas) ; les fougères du genre *Cyrtomium*, d'allure plus exo-

tique, ont à peu près les mêmes exigences, tout en étant capables de pousser sur des murs, en épiphyte ;

- Les fougères du genre *Dryopteris* sont les plus résistantes parmi les grandes fougères ; *D. filix-mas* remporte, pour moi, la palme de la robustesse ; elle atteint 1,20 à 1,50 m même quand elle pousse dans les racines d'une haie persistante, un des endroits les plus secs et concurrencés que je connaisse.



- Les fougères des genres *Polypodium* et *Asplenium* comptent de nombreuses espèces capables de pousser sur les murs et dans d'autres endroits très secs, avec un comportement d'épiphytes comme nombre de fougères tropicales ; elles réagissent rapidement à l'humidité de l'air et, si elles sèchent totalement dans les périodes les plus chaudes, elles repoussent dès que l'humidité revient ; souvent, elles poussent en automne et persistent en hiver.



LEUR PLACE AU JARDIN

La finesse des fougères permet de les insérer dans toutes les compositions avec des plantes à feuilles plus larges : ce contraste sera toujours au bénéfice des deux parties. Elles peuvent vraiment composer la trame de toutes les plantations à l'ombre. Elles complètent parfaitement les bulbes de printemps ou d'été : elles déploient leurs frondes au moment où le feuillage des bulbes commence à faner et devient vraiment laid. Ce voile de dentelle fait oublier ces fleurs et feuilles passées et laisse les bulbeuses emmagasiner leurs réserves sans nuire à l'esthétique de l'ensemble.

La palette des couleurs de certaines fougères ou de leurs multiples nuances de vert s'harmonise bien avec les autres feuillages.

LES VALEURS SÛRES



La fougère mâle (*Dryopteris filix-mas*) est une plante robuste, à toute épreuve. Ses frondes longues de 60 cm à 1, 20 m et larges de 15 à 20 cm, caduques, sont d'un très joli vert tendre au printemps et deviennent cuivrées en automne. Elle supporte très bien la sécheresse et se mêle facilement aux vivaces ou arbustes, leur apportant sa légèreté. Elle excelle au pied d'une haie.

La fougère cuivrée (*Dryopteris erythrosora*) produit de jeunes frondes magnifiquement cuivrées entre mai et juillet, puis elles se déploient en gardant une teinte vert jaune lumineuse jusqu'au cœur de l'hiver. Très robuste, elle met toutefois 3 à 4 ans avant d'atteindre ses dimensions optimales. La variété 'Jurassic Gold'

produit de grandes frondes jaune cuivré sublimes, mais a besoin d'un peu plus d'humidité. Ce coloris jaune doré existe aussi chez certains asplénies, comme *Asplenium 'Bolton's Nobile'* et chez *Dryopteris stewartii*, très lumineuse au printemps. Enfin, *Dryopteris lepidopoda*, aux frondes plus étroites, se distingue en renouvelant son feuillage coloré au cours de l'été à chaque période humide (s'il y en a !).



Le polystic velu (*Polystichum setiferum*) est une de nos fougères indigènes qui peut parfois devenir impressionnante formant de grandes couronnes de frondes dépassant allègrement 1 m de diamètre. Très finement composées, elles se développent sur un rachis très écailleux, duveteux et cuivré, très spectaculaire lorsqu'elles se déroulent au printemps. Une fois installées, cette fougère et ses variantes résistent parfaitement aux périodes de sécheresse estivale.





Le polypode commun (*Polypodium vulgare*), appelé aussi réglisse des bois, est une petite fougère spécialiste des extrêmes : on la trouve aussi bien sur les vieux murs totalement secs en été qu'au creux des arbres ou sur les écorces, comme de véritables plantes épiphytes, dans les régions où l'atmosphère est suffisamment humide. Ses frondes simples naissent directement à partir de rhizomes épais qui s'étalent sur

leur support. Il en existe de nombreuses variations aux frondes plus ou moins grandes et découpées, faisant grand effet en hiver.

La scolopendre (*Asplenium scolopendrium*) est, elle aussi, très polyvalente. Cette fougère aux frondes simples, non composées, qui ressemblent à des lanières de cuir, pousse souvent sur les murs ombragés et toujours humides, mais une fois installée,

elle est capable de supporter de longues périodes de sécheresse. Elle forme des touffes semblables à des agaves, souples, d'un beau vert tendre au printemps, plus foncé en été et en hiver. Quelques variantes ont le bord des feuilles frisé et une teinte plus claire, presque dorée pour 'Bolton's Nobile'.



RÉUSSIR LES FOUGÈRES

- **On trouve les fougères en godets ou en petits conteneurs.** Ces derniers sont préférables pour une plantation en automne : les plantes plus fortes peuvent mieux affronter l'hiver. Pour les fougères persistantes, c'est aussi le meilleur moyen d'obtenir un décor immédiat.
- **Les fougères produisent des racines fines, fibreuses et très nombreuses.** Le substrat des pots est généralement entièrement colonisé par un feutrage dense. Faites-le tremper durant au moins un quart d'heure pour qu'il s'imbibe parfaitement avant de dépoter. Puis, sectionnez la base de la motte à quatre ou six endroits et écartez chaque partie les unes des autres le plus possible sans déchirer la motte. Au fond du trou de plantation, formez un petit dôme avec un mélange à parts égales de bonne terre et de terreau de feuilles. Posez la motte dessus en étalant le mieux possible les différentes parties avant de reboucher avec le même mélange de terre et de terreau. Le cœur de la plante sera ainsi au contact du sol et s'enracinera plus vite.
- **Les fougères ne réclament pas d'autre soins que le toilettage des frondes sèches.** Chez les espèces caduques, elles se décomposent assez rapidement et peuvent donc être laissées sur le sol. Chez les espèces semi-persistantes ou à feuilles coriaces (*Dryopteris*), elles peuvent être coupées et servir à protéger des plantes fragiles. Chez les espèces persistantes, il vaut mieux attendre le déroulement des premières crosses au printemps avant de couper toutes les anciennes frondes. Elles peuvent enrichir votre compost ou servir de paillage pour les fraisiers, les hortensias ou les autres plantes d'ombre délicates.

DES FOUGÈRES À DÉCOUVRIR

Les fougères peintes constituent tout un groupe de nouvelles espèces et variétés qui se distinguent par leurs jeunes frondes bien colorées. Ces fougères japonaises comme *Athyrium niponicum* var. *pictum* se déclinent en plusieurs variétés plus ou moins argentées. L'une d'elles, 'Godzilla' (plus grande que les autres), montre même des nuances violettes qui s'accordent parfaitement au coloris tout aussi interpellant de certaines nouvelles heuchères



Athyrium niponicum var. *pictum*

telles 'Forever Purple' ou 'Wild Rose'. Toutes sont magnifiques et permettent d'apporter beaucoup de lumière à des endroits ombragés. La plus belle de toutes, *Athyrium* 'Ghost' est une fougère hybride vigoureuse (60 cm) aux somptueuses frondes caduques gris métallique.



Athyrium 'Ghost' et *Fuchsia magellanica* 'Aurea' (feuilles dorées)

Les fougères laineuses se déclinent en plusieurs espèces, mais une seule est relativement courante : *Cheilanthes lanosa*. Cette espèce du désert est adaptée à des conditions que seules supportent les plantes annuelles (qui attendent l'eau sous forme de graine) ou les succulentes capables de stocker l'eau. Leurs frondes sont protégées du soleil par un épais duvet qui leur donne une texture particulière et toute douce. Elles sont également parfaitement adaptées à l'ombre sèche. On peut les associer en pot avec des succulentes rustiques comme le *Sedum confusum* ou le *S. praealtum* qui, tous deux, aiment aussi l'ombre.



Cheilanthes lanosa

LE CHARME DES CROSSES

L'aspect le plus fascinant des fougères au printemps reste le déroulement de leurs crosses, les futures frondes. Chez de nombreuses espèces, cette étape est à la fois brillante, spectaculaire et captivante. Difficile de dire si ce sont les osmondes royales (*Osmunda regalis*), les dryopteris (*D. affinis*, *D. wallichiana*) ou encore les polystichs (*Polystichum setiferum*) les plus fascinantes, mais chacune d'entre elles attire l'œil d'une manière particulière. Certaines touffes de crosses ressemblent à des pieuvres qui étendent et déroulent leurs tentacules. Ces crosses sont souvent revêtues d'écailles plus ou moins colorées ou translucides qui captent la lumière, semblent leur donner vie et les faire bouger. Le déroulement complet peut être assez rapide et presque visible à l'œil nu pour certaines (1 à 2 jours) ; pour d'autres, cela peut s'étaler sur 8 à 10 jours.



Osmunda regalis 'Purpurascens'



Dryopteris affinis



Woodwardia unigemmata



Asplenium trichomanes et lierre 'Goldschild' entremêlés

Les fougères des murs réunissent, outre les polypodes (*Polypodium vulgare*), et les scolopendres déjà cités, les **cétérachs** (*Ceterach officinarum*) et les **petites asplénies** (*Asplenium adiantum-nigrum* et *A. trichomanes*) qui entrent en repos au cœur de l'été, se recroquevillant sur

elles-mêmes pour se déployer à nouveau ou repousser entièrement dès que les premières pluies leur redonnent assez d'humidité. Ces fougères des murs se nourrissent de très peu de matière organique, utilisant les murs (ou les fourches des arbres) uniquement comme support.

Les fougères géantes, les woodwardias (*W. unigemmata*, *W. radicans*, *W. orientalis*), produisent des frondes atteignant 1,50 m de long - ce qui donne des touffes de 3 m de diamètre ! -, persistantes en climat doux. Certaines, telles *W. unigemmata* et *W. radicans*, colonisent le terrain en s'enracinant à l'extrémité de leur fronde où se développe une jeune plante qui produit des racines prestement. *W. orientalis*, quant à elle, produit des centaines de mini-plantules sur certaines de ses frondes. Cela permet de l'installer dans des endroits où il est très difficile de planter des jeunes plantes comme sous des arbres à l'enracinement important. Leurs plantules iront plus facilement s'enraciner seules là où une plante plus âgée sera compliquée à repiquer. Il y a aussi des fougères géantes dans notre flore indigène. L'**osmonde royale** (*Osmunda regalis*) est la plus grande atteignant 2 m de haut et donc plus de 4 m de diamètre. Elle est caduque et a un besoin constant d'eau.



Ceterach officinarum



Onoclea sensibilis

Les fougères tapissantes drageonnent et forment vite de grands tapis, en sols humifères et toujours frais. La fougère autruche (*Matteuccia struthiopteris*) est très lumineuse au printemps avant d'étaler ses frondes plumeuses.



Matteuccia struthiopteris

L'onoclée sensible (*Onoclea sensibilis*) produit des frondes plus larges, magnifiquement colorées en automne. La petite fougère du chêne (*Gymnocarpium dryopteris*) déploie ses frondes très délicates à 15 cm au-dessus du sol, en un tapis de dentelle.



Osmunda regalis

LES BONNS COMPAGNONNAGES

AVEC DES BULBES PRINTANIER



Dryopteris affinis et jacinthe des bois

EN HARMONIE DE COULEURS



Athyrium niponicum 'Godzilla' (gris argenté) et heuchère 'Wild Rose' (rose pourpre).

EN ÉCRIN DE FEUILLAGES LARGES



Matteuccia struthiopteris et hosta 'Krossa Regal'

HELLÉBORES

LES ROIS DES SOUS-BOIS

Ils aiment pousser sous les arbres à feuillage caduc ou en lisière d'un bosquet où leurs fleurs hivernales peuvent s'épanouir à l'abri des petites gelées et des vents qu'ils détestent. En profitant de ce moment en pleine lumière (après la chute des feuilles), ils nous permettent de colorer l'hiver et d'en faire une saison comme les autres.

Les diverses espèces d'hellébores et la multitude de leurs variétés s'épanouissent naturellement entre fin novembre et fin avril, selon les espèces et leur situation. Cette famille rassemble plusieurs espèces aux fleurs et aux comportements bien différents les uns des autres : aussi est-il important de bien les choisir car tous ne réussissent pas aux mêmes endroits. Combinés à des couvre-sols persistants, à de grandes masses de bulbes et d'autres vivaces précoces qui apprécient les mêmes situations, ils permettent de composer de magnifiques tapis fleuris en hiver à des endroits a priori inhospitaliers. L'été, des fougères dispersées parmi ces tapis de fleurs recouvrent l'endroit avec légèreté.

LES HELLÉBORES ET L'OMBRE

Les hellébores d'Orient (les plus courants dans les jardins) peuvent vivre et se ressemer sous les arbres caducs dont ils apprécient le drainage et l'ombre en été, période où ils sont en repos et ne souffrent donc pas des périodes sèches ponctuelles. En revanche, des périodes sèches longues, qui durent jusqu'en septembre, limitent



Hellébore hybride
à fleurs doubles



Hellébores hybrides et perce-neige

leur capacité à reprendre vie à la fin de l'été et à former leurs bourgeons floraux. Dans ce cas, ils fleurissent peu. Pour profiter du magnifique **hellébore de Corse** (*H. argutifolius*), il est impératif de choisir l'endroit le plus sec du jardin, comme celui que l'on trouve, dans certaines régions, au pied des grands arbres comme les chênes, les pins ou autres grands conifères.

Il peut aussi pousser en plein soleil, mais la protection des arbres permet un meilleur développement du feuillage. Pour peupler un emplacement très ombragé, tournez-vous vers l'**hellébore fétide** (*H. foetidus*) qui ne supporte pas le soleil et adore les terres calcaires (même s'il est capable de pousser ailleurs). Les « vraies roses de Noël » (*H. niger* et ses hybrides) préfèrent un peu plus de lumière, sans trop de soleil brûlant. Dans la nature, elles poussent plutôt dans les prairies, à l'ombre des graminées ou des grandes fleurs vivaces durant la belle saison.

LEUR PLACE AU JARDIN

Réveillés dès que les températures restent positives, les hellébores fleurissent souvent en même temps que les différents bulbes précoces, en particulier les perce-neiges et les crocus botaniques

(*C. tommasinianus* et *C. chrysanthus*, aux petites fleurs). Un peu plus tard, en mars et en avril, les muscaris, les éranthis, les chionodoxas, les jacinthes pourront leur tenir compagnie. Par ailleurs, leur floraison est assez longue pour rencontrer celle d'autres vivaces précoces, comme les cardamines, les pulmonaires, les primevères, les giroflées.

Comme les associations entre fleurs restent toujours hasardeuses (les écarts de températures décalant certaines floraisons et pas d'autres), il peut être également plus sage d'associer les hellébores à des feuillages persistants comme ceux des arums d'Italie (*Arum italicum* 'Pictum') ou des bergénias dont beaucoup prennent de très jolies couleurs rouges ou pourpres en hiver.

Côté arbustes, les hamamélis et les mahonias (tout particulièrement 'Charity' et *M. bealei*), à la floraison hivernale, sont de bons compagnons pour les hellébores. Les premiers, majestueux, encore trop peu connus, produisent des centaines de fleurs jaune pâle, jaune d'or, cuivré ou bien orangé entre décembre et mars, ce qui est parfait pour s'associer aux nouvelles couleurs chaudes d'hellébores.

LES VALEURS SÛRES



Hellébore hybride à fleurs doubles

Les hellébores hybrides (*H. hybridus*) ont des fleurs simples, semi-doubles, que l'on appelle « à cœur d'anémones », ou doubles, de toutes couleurs, épanouies de fin janvier ou début février à mai. Ils se ressemblent en abondance pour former des tapis multicolores. Ces dernières années, leurs couleurs ont évolué des pourpres, roses et blancs, vers les teintes jaunes, pêche, abricot, voire orange. Choisissez-les en fleurs car les sujets multipliés par semis ne peuvent pas avoir de nom variétal.



H. foetidus



Hellébore hybride « à cœur d'anémone »

LES MEILLEURES VIVACES À L'OMBRE

La rose de Noël (*H. niger*) est bien connue pour ses fleurs blanches, plus ou moins rosées en fin de floraison chez certaines variantes, épanouies de décembre (var. *praecox*) à avril-mai pour les plantes issues de semis. Elle redoute à la fois l'ombre trop dense et les situations chaudes. Sa durée de vie est longue jusqu'à des dizaines d'années.



L'hellébore de Corse (*H. argutifolius*) produit des fleurs vertes, en grandes grappes, de fin décembre ou janvier jusqu'en juin, au sommet de tiges hautes de 50 à 60 cm dont le nombre augmente chaque année. Il remplace avantageusement un arbuste par son volume et sa beauté toute l'année. Le feuillage est persistant et luisant. *H. x sternii*, hybride de l'hellébore livide (*H. lividus*), lui ressemble, arborant des tons rosés sur ses fleurs et sur ses feuilles.



Le pied-de-griffon (*H. foetidus*) fleurit en bouquet de corolles vertes, plus ou moins ourlées de rouge, au sommet d'une tige haubillée de feuilles très découpées, vert foncé ou gris bleuté, de février à mai. Il supporte mal le soleil et excelle en sous-bois. Il se naturalise en se ressemant en grandes nappes superbes au cœur de l'hiver.

LES HELLÉBORES À DÉCOUVRIR

Les *H. x nigercors* proviennent de croisements entre *H. argutifolius* et *H. niger*, donnant des plantes intermédiaires entre les deux parents.

Ils produisent, sur de courtes tiges, des bouquets de grandes fleurs blanc ivoire. Très florifères pendant 3 ans environ, ils sont ensuite difficiles à garder florifères.



RÉUSSIR LES HELLÉBORES

L'une des erreurs les plus courantes consiste à croire que l'hellébore ne pousse qu'en terrain acide.

- **Au contraire, toutes les espèces aiment le calcaire**, certaines aiment la fraîcheur, mais la plupart ont besoin de lumière pour fleurir en abondance. Par exemple sous des arbres à l'ombrage léger ou à la lisière est des bosquets sont des emplacements favorables où elles bénéficient d'un peu de soleil le matin.

- **La plus exigeante reste la traditionnelle rose de Noël (*H. niger*)**. Elle tarde à bien fleurir pendant quelques années après la plantation. Mais il suffit de lui laisser le temps de s'installer (2, 3 ou parfois 4 années) et de la planter dans un sol comparable à celui d'un potager : riche, aéré, drainé, mais jamais trop sec. Par ailleurs, elle supporte mal la concurrence des arbres ou des arbustes.

- **Tous les hellébores sont vivaces**, mais leur durée de vie varie entre 3 à 4 ans (*H. foetidus* et *H. argutifolius*) et 12 à 15 ans (*H. niger*). Ils se pérennisent grâce à leurs semis. Les jeunes plants qui en sont issus donnent toujours des plantes plus robustes, plus résistantes et plus florifères s'ils ne sont pas transplantés et peuvent se développer là où ils ont germé.

- **Dernier conseil** : dans les régions aux étés et aux automnes très humides, l'eau qui goutte des arbres entraîne l'apparition de taches noires sur les feuilles des hellébores. Si c'est ponctuel, il suffit de couper les quelques feuilles atteintes. Si le phénomène se reproduit chaque année, mieux vaut les déplacer, si possible, dans un endroit plus ventilé et plus sec.

Les *H. x ericsmithii*, issus de croisements entre *H. niger* et *H. x sternii*, produisent des bouquets de fleurs cireuses et épaisses, rosées, puis plus claires, devenant vieux rose plus foncé en fin de floraison. Le feuillage est souvent pourpré et marqué de veines blanchâtres. Comme les précédents, leurs touffes s'épuisent vite au jardin. On en profite davantage en grand pot.



H. x ericsmithii

H. x lemonnierae 'Sensas' (syn. 'Martine Lemonnier') est issu d'un croisement entre *H. hybridus* et *H. niger*. Il produit de grandes fleurs rose tendre, devenant peu à peu plus foncées. Il forme des souches très vigoureuses, restant attrayantes pendant au moins 3 mois. Ses grandes feuilles vert uni sont vernissées. Stérile, il reste cependant très florifère au fil des années. 'Marshmallow' est une variante à fleurs blanches devenant rosées en fin de floraison.



H. x lemonnierae 'Sensas'



Ice & Roses 'Red'

Les hellébores Ice & Roses 'Red' (*H. x glandorffensis*) proviennent de croisements entre des hellébores d'Orient et des roses de Noël hybrides. Ce sont des plantes magnifiques, très vigoureuses et florifères. Leurs fleurs fanées gardent une belle couleur très longtemps car elles sont stériles et ne forment donc pas de graines. Leur feuillage vert foncé uni est vigoureux, avec un look presque exotique en été.

UN ATOUT SUPPLÉMENTAIRE

Le feuillage des hellébores d'Orient est plutôt quelconque. La lignée jaune sélectionnée par Thierry Delabroye se caractérise par une très belle couleur des feuilles, jaune brillant, à l'automne et en hiver, teinte lumineuse qui se remarque de loin au jardin. Il faut toutefois couper ce feuillage à l'apparition des fleurs sous peine de ne pas distinguer ces dernières sauf si les corolles sont de teinte foncée (comme ci-dessous) !



Le feuillage d'automne jaune de cet hellébore met en valeur ses fleurs pourprées.



Les feuilles jaunes de cet hellébore éclairent les massifs en hiver.

LES MEILLEURES VIVACES À L'OMBRE

H. x iburgensis est le croisement entre l'hybride complexe *H. x ballardiae* et *H. x hybridus*, permettant d'obtenir des plantes à fleurs rose soutenu. Les feuilles possèdent des marbrures claires, plus ou moins marquées pour certaines comme *Winter Angels* 'Charmer' à la floraison précoce ou 'Anna's Red' dont les jeunes feuilles sont marbrées de jaune et de violet, très belles pendant plusieurs semaines. Leurs grandes fleurs robustes tiennent bien en bouquet, mais la rusticité de la plante reste limitée (jusqu'à -10°C environ).



LES BONNS COMPAGNONNAGES

AVEC DES BULBES PRÉCOCES



AVEC D'AUTRES VIVACES À FLORAISON PRÉCOCE



AVEC DES ARBUSTES



AVEC DES FEUILLAGES « ÉCRINS »



HEUCHÈRES

LE PLEIN DE COULEURS !

Alors que les heuchères des jardins de nos grands-mères étaient avant tout cultivées pour leurs fleurs grâces, celles d'aujourd'hui sont surtout réputées pour les diverses couleurs de leurs feuillages. Certaines variétés descendent d'espèces sylvestres et sont donc parfaitement adaptées à la culture en sous-bois.



'Frosted Violet' et *Athyrium* 'Godzilla'

Certes, les nouvelles heuchères fleurissent encore, mais ce caractère est devenu bien secondaire, à la différence des variétés anciennes attrayantes juste quelques semaines au printemps. Ces variétés récentes misent tout (ou presque !) sur leur feuillage, généralement persistant, ce qui les rend décoratives toute l'année. Leur modernité permet de les utiliser de manière bien plus imaginative, en compagnie d'autres vivaces, d'arbustes ou de rosiers, mais aussi en compositions plus contemporaines mettant à profit la diversité de leurs coloris.

Parmi la vingtaine d'espèces d'heuchère, pour la plupart d'origine nord-américaine, certaines poussent dans des régions semi-désertiques, du Mexique aux versants des Rocheuses et redoutent la pluie. D'autres ont besoin d'humidité d'ombre et de fraîcheur : elles adorent les talus moussus ou la proximité de l'eau. Les meilleures variétés pour l'ombre descendent de *H. americana* appréciant les sous-bois secs, qui a apporté les marbrures argentées, et, surtout, de *H. villosa* (ou *H. villosa* var. *macrorhiza*) reconnaissable à ses grandes feuilles velues, beaucoup plus tolérante à l'humidité. Elles se montrent aussi parfaitement vivaces, se développant durant plusieurs années au même endroit sans nécessiter de divisions ou des fertilisations généralement conseillées pour les heuchères anciennes.

LES HEUCHÈRES ET L'OMBRE

Si toutes les variétés citées poussent bien à l'ombre, la couleur de leur feuillage exige plus ou moins de luminosité afin de conserver les caractéristiques de la variété. Plus le feuillage est sombre (vert, pourpre ou rose), plus il a besoin de lumière pour bien s'exprimer. Un peu de soleil le matin ou le soir aide à une belle coloration. Les teintes très claires, comme le jaune citron, s'exprime mieux à l'abri du plein soleil,

mais peuvent verdier en été quand l'ombre est plus épaisse. Les tons orangés sont parfaits dans la lumière de l'après-midi avec les fougères ou les carex cuivrés, mais aussi toutes sortes de vivaces ou d'arbustes à feuillages pourpres.



H. villosa

LEUR PLACE AU JARDIN

Les heuchères sont très sociables et se mélangent facilement avec de nombreuses plantes. Leurs meilleures compagnes sont des plantes à petites fleurs qui contrastent avec les feuilles larges des heuchères. Ces dernières ont besoin d'un contrepoint léger, qu'ils trouvent, comme beaucoup d'autres plantes, chez les fougères et les graminées d'ombre telles *Sesleria caerulea*, *Melica ciliata*, *Carex morrowii*, etc. La floraison vaporeuse des heuchères peut jouer le même rôle, allégeant les compositions de feuillages. La palette de couleurs très diversifiées de leur feuillage permet d'innombrables combinaisons avec les arbustes à fleurs ou à feuillage coloré, en harmonie, en camaïeu ou en contraste.



H. 'Mocha', Brunnera 'Jack Frost' aux feuilles marbrées et ancolies aux fleurs bleu intense.

LES VALEURS SÛRES



'Caramel'

'Caramel' s'est fait remarquer avec ses feuilles orange cuivré, plus vives au printemps, mais toujours belles en automne et en hiver. Elle existe en version miniature et géante ('Mega Caramel') aux feuilles plus grandes qu'une main. La plante atteint 1 m de diamètre en 3 ans.

'Citronelle' affiche une jolie teinte jaune vert acidulé, très lumineuse à l'ombre, au moins au printemps et en automne-hiver, période où elle garde bien son feuillage. 'Pistache' et 'Guacamole' lui ressemblent, un peu plus vertes, mais aussi plus vigoureuses.



'Citronelle'

L'hybride 'Beauty Colour' de *H. americana*, assez résistant, montre de belles nuances et nervures plus foncées, surtout au printemps.



'Beauty Colour'

'High Hopes' est remarquable pour ses très grandes feuilles vertes, plus ou moins nervurées de brun noir selon les saisons et sa vigueur.



'High Hopes'

'Tiramisu' a une couleur qui évolue au fil des saisons : orange bordé de jaune au printemps, jaune marbré d'argent en été et jaune veiné de brun en hiver.



'Tiramisu'

Les deux variétés pourpres 'Beaujolais' et 'Pinot Gris', aux feuilles plus ou moins nuancées d'argent et de reflets roses, s'épanouissent en une magnifique floraison rose de la fin du printemps au milieu de l'été.



'Beaujolais'



'Bronze Beauty'

La variété 'Brownies' a des feuilles pourpres aux nuances variant du chocolat noir au chocolat au lait. 'Bronze Beauty' lui ressemble avec des feuilles un peu plus grandes.



'Pistache'

'Dark Secret' est très séduisante avec ses feuilles ondulées, brillantes, pourpre foncé presque noir et sa belle vigueur. Un nuage de minuscules fleurs blanches la recouvre en été. Elle préfère l'ombre d'un mur à celle des arbres.

'Frosted Violet' aux feuilles violet pourpre reste, pour nous, l'une des plus durables dans cette couleur si particulière.



'Dark Secret'



'Magnum'

'Magnum' produit de grandes feuilles plissées, pourpre foncé et une floraison blanche très spectaculaires du milieu de l'été au début de l'hiver.



'Mocha'

'Mocha' possède des feuilles velues quasiment noires si elle est exposée à un peu de soleil, pourpre foncé à l'ombre. 'Miracle' a de grandes feuilles pourprées bordées d'un liseré vert.



'Miracle'

UN COMPAGNON « FLEUR BLEUE »

Les brunnères ou myosotis du Caucase (*Brunnera macrophylla*) appartiennent à une autre famille botanique, les Boraginacées, mais elles affectionnent les mêmes endroits que les heuchères velues et elles ont un peu la même allure : une plante à feuillage large et abondant produisant des nuées de petites fleurs, d'un joli bleu comme le myosotis (ou blanches chez certaines variantes). Leurs feuilles sont vertes, dorées ('Diane's Gold'), panachées ('Variegata', 'Hadsphen Cream'), ou argentées ('Jack Frost', 'Looking Glass', 'Silver Heart', 'Alexander's Great').



DES COUSINES À DÉCOUVRIR

La famille des Saxifragacées à laquelle appartiennent les heuchères est riche en d'autres plantes couvre-sol, moins connues, qui jouent les mêmes rôles :

- Les tiarelles (*Tiarella* spp.) apprécient l'ombre des arbres et fleurissent en blanc ou rose tendre entre mai et juin. Certaines s'étalent et sont de bons couvre-sol.

- Les hybrides heucherellas (x *Heucherella* spp.) sont issus du croisement entre des heuchères et des tiarelles. On y retrouve plusieurs variétés à feuillage coloré dont 'Stoplight' est aujourd'hui la plus spectaculaire.



Tiarella cordifolia



Heucherella

- Les tellimas (*Tellima grandiflora*) ressemblent beaucoup à des heuchères velues, leurs feuilles étant juste plus épaisses et leurs fleurs vert jaune. Parfaitement persistantes et adaptées à l'ombre, certaines variétés rougissent en hiver comme 'Purpurteppich'. 'Delphine', plus rare, montre une belle panachure jaune clair.



Tellima grandiflora

- Les tolmieas (*Tolmiea menziesii*) se reconnaissent à leurs petites plantes qui poussent spontanément à la base des feuilles et permettent de les reproduire très simplement. Souvent vendues comme plante d'intérieur, elles sont en fait bien robustes et peuvent former de grands tapis couvre-sol sous les arbres du jardin.



Tolmiea menziesii 'Cool Gold'

- Les saxifrages d'automne (*Saxifraga fortunei*) sont des plantes d'ombre fraîche. Ils apprécient de vivre dans les endroits où la mousse se développe bien. Ils aiment s'y ressemer et y pousser quelques temps : ils ne vivent pas longtemps à un endroit, mais se déplacent par semis spontanés. Ils s'épanouissent en automne, en bouquets de fleurs blanches, roses ou rouges, simples ou doubles, chez les nombreuses variétés qui se déclinent, à feuilles vertes ou pourpres.



Saxifraga fortunei

LES BONS COMPAGNONNAGES

LES ARBUSTES



H. 'Dark Secret' et *Rhododendron x mucronatum* 'Bulstrode'

LES GRAMINÉES D'OMBRE ET LES FOUGÈRES



H. villosa et *Polystichum polyblepharum*

LES PETITES FLEURS



H. 'Caramel' et *Brunnera macrophylla* 'Langtrees'

HOSTAS

BEAUX EN FEUILLES ET EN FLEURS !

Recherchés pour la beauté et la diversité de leurs feuillages, les hostas produisent aussi de très belles floraisons animant les coins ombragés pendant l'été. Le plus difficile consiste aujourd'hui à choisir des variétés éprouvées parmi la multitude proposée et de les soustraire à l'appétit des limaces.

Les amoureux des hostas prétendent que ce sont des plantes parfaites, associant une floraison abondante et un feuillage attrayant avec une facilité de culture déconcertante. Plantes d'ombre par excellence, ils se déclinent en près de 2500 variétés de dimensions et de coloris variés qui permettent de les utiliser aussi bien dans un petit jardin de ville que dans un grand parc arboré. Les variétés les plus récentes se distinguent grâce à leurs grandes fleurs parfumées sur un feuillage coloré renouvelé sans cesse tout l'été. Elles ont besoin d'un peu plus de soleil et sont, de ce fait, des plantes idéales pour les pots et les patios.

LES HOSTAS ET L'OMBRE

Selon les couleurs et les motifs de leurs feuillages, les hostas ont besoin d'une quantité de lumière différente pour donner le meilleur d'eux-mêmes :

- **Les feuillages verts** supportent à la fois le soleil et la pleine ombre ;
- **Les feuillages bleus** ont besoin d'au moins 5 à 6 heures de soleil par jour (en dehors des heures les plus chaudes) ;



*H. decorata et
Dicentra formosa*



H. 'Sum & Substance' et Meconopsis cambrica

- Les feuillages jaunes nécessitent 3 à 5 heures de soleil par jour et beaucoup de lumière, donc n'aimeront pas 'être installés sous les arbres) ;

- Les feuillages bordés de jaune apprécient le soleil de l'après-midi ;

- Les feuillages au centre jaune préfèrent le soleil du matin, moins brûlant ;

- Les feuillages bordés de blanc ou au centre blanc demandent une ombre totale ou la mi-ombre du soleil matinal.

Une fois installés, la plupart des hostas supportent bien les périodes sèches, surtout à l'abri des coups de soleil. Toutefois, c'est une période de stress qui affaiblit les plantes, ce qui attire les limaces, leur prédateur. Ce ne sont pas non plus des plantes aquatiques : avec trop d'humidité, les souches pourrissent.

LEUR PLACE AU JARDIN

Les feuillages des hostas ne sont présents que du milieu du printemps à celui de l'automne, laissant le sol vide durant plusieurs mois. Ils ont besoin de compagnons à la fois pour les valoriser, mais aussi pour les compléter. Plantez-les en compagnie de petits bulbes, insensibles aux cendres de bois répandues sur les souches pour éloigner les limaces. Les éranthes (*Eranthis hiemalis*), les anémones blanda (*A. blanda*), les scilles (*S. tubergeniana*, *S. sibirica*, etc.), les chionodoxas (*C. lucilliae*), et les ficaires (*Ficaria verna*) sont tous de parfaits compagnons complémentaires. Les arums d'Italie (*Arum italicum*) ont l'intérêt de déployer leurs feuilles au moment même où les hostas fanent. Les frondes mouvantes et légères des fougères apportent de l'animation à un ensemble d'hostas plutôt statiques.

LES VALEURS SÛRES

H. fortunei (60 cm) a des feuilles pointues, pas très épaisses, vert tendre chez l'espèce type. Il est plutôt cultivé sous l'une de ses nombreuses variantes à feuilles marginées ou panachées de blanc ou de jaune.



H. fortunei 'Gold Standard'

H. decorata (40 cm), à croissance rapide, est l'une des plus anciennes espèces cultivées à feuilles marginées de blanc, parfois commercialisée sous le nom de 'Thomas Hogg', à l'aspect très proche de la précédente.



H. decorata

H. tardiana 'Halcyon' (60 cm) se reconnaît à ses feuilles épaisses, bleu soutenu, en forme de cœur, résistantes aux limaces et ses fleurs lavande. Sa croissance est rapide. 'June' (50 cm) en est une des nombreuses variantes, aux feuilles éclairées de jaune au cœur.



'Halcyon'



'June'

H. sieboldiana var. 'elegans' (1 m) est remarquable pour son coloris bleu gris et la structure gaufrée de ses feuilles. 'Frances Williams' en est une version marginée de jaune, toujours recherchée malgré son ancienneté.



H. sieboldiana var. 'elegans'



'Frances Williams'

DES HOSTAS À DÉCOUVRIR

Ces variétés un peu moins courantes affichent davantage d'originalité :

- 'Autumn Frost' (60 cm) aux feuilles épaisses, bleues, largement bordées de crème, très lumineuses, et à la croissance bien vigoureuse ;



'Autumn Frost'

LES MEILLEURES VIVACES À L'OMBRE

- **'Blue Angel'** (1 m sur 1,50 m) aux feuilles géantes, pointues, bien nervurées, d'un étonnant bleu vert de mer et aux fleurs mauve pâle, devenant blanches ;



- **'Krossa Regal'** (2 m) aux feuilles dressées, gris bleuté formant une touffe verticale, en forme de vase et aux fleurs sur des hampes très hautes ;



- **'Orange Marmelade'** (60 cm) aux feuilles jaune cuivré bordé de vert bleuté, à la belle tenue, vigoureuse et bien florifère ;



- **'Fire Island'** (30 cm) au surprenant feuillage jaune réséda, très utile pour illuminer un coin sombre du jardin ;



- ***H. lancifolia*** (50 cm sur 70 cm) aux feuilles étroites, vert brillant ;



RÉUSSIR LES HOSTAS

La plupart des hostas commercialisés aujourd'hui sont issus de culture in vitro et sont élevés dans un substrat stérile, sous « perfusion » (eau d'arrosage enrichie d'engrais liquides). Ce sont donc d'excellents mets pour les limaces qui les dévorent en quelques heures.

- **Pour éviter cela, il faut les endurcir** en repiquant les jeunes plantes en pot, dans un mélange à parts égales de terreau, de terre de jardin et de sable (ou de petits graviers) pendant un ou deux ans avant de les transplanter en pleine terre.

- **Lors du repiquage, installez la souche (les bourgeons) au niveau du sol** ou même légèrement au-dessus afin de les préserver d'un autre prédateur, le campagnol qui se régale des souches enterrées en hiver. Quelques perce-neige à proximité des hostas permettent aussi de garder ce glouton à distance.

- **Une fois les hostas bien installés**, une petite couche de cendres de bois sur la surface de la touffe dès la chute des feuilles permet de maintenir les gastéropodes éloignés. Lors des étés pas trop pluvieux, cela suffit à protéger les hostas des dents des mollusques.



- 'Sum and Substance' (1,80 m), l'un des plus imposants, aux très grandes feuilles arrondies, bien épaisses, chartreuse, devenant jaune vif, puis palissant et aux fleurs lavande ;
- 'Praying Hands' (40 cm) au port dressé original pour cette variété à feuilles enroulées en forme d'entonnoir ;
- 'White Christmas' (45 cm) aux feuilles blanches soulignées de vert et au port bien dense.



ELLES LEUR RESSEMBLENT...

Les bergénias hybrides ont un aspect similaire aux hostas avec leurs feuilles rondes, mais persistantes. Ils ne supportent toutefois pas très bien l'ombre dense sous les arbres. Le bergénia caduc (*B. pacumbis*), en revanche, est tout aussi ombrophile que les hostas et spectaculaire, mais il est caduc.



Les pulmonaires saupoudrées (*Pulmonaria saccharata*) forment aussi de jolis coussins de feuillages de 30 cm de haut, duveteux et souvent tachetés d'argent ou totalement argentés. Elles fleurissent très tôt, en mars-avril (bleu, rose, blanc), offrant un joli complément aux hostas. 'Mrs Moon' est la variété la plus classique, à feuilles vertes ponctuées de petites taches crème. 'Samourai' est très lumineuse avec son feuillage argenté et 'Shrimps on the Barbie', une belle nouveauté aux grandes fleurs rose légèrement saumoné, très vives.



LES BONNS COMPAGNONNAGES

LES BULBES PRÉCOCES



LES FOUGÈRES



EN CAMAÏEU



Les meilleurs arbustes À L'OMBRE



Hydrangea quercifolia 'Snow Queen' en fin de floraison, *Choisya ternata* 'Sundance' et *Rhus typhina* 'Tiger Eyes'.

LES CAMÉLIAS NOUS OFFRENT LEUR DIVERSITÉ

La « rose du Japon » s'épanouit en hiver dans des endroits ombragés par de grands arbres ou des murs. La vaste palette d'espèces et de variétés permet d'y trouver formes et couleurs à son goût. Certains exhalent même un agréable parfum. Les camélias vivent très bien en pot comme quelques-uns de leurs cousins qui apprécient les mêmes situations.



C. yunnanensis

Certains les considèrent encore comme des aristocrates, chics et délicats. Leur rusticité réputée moyenne est aujourd'hui grandement améliorée : les nouveaux hybrides affrontent sans soucis des températures largement inférieures à -10°C. Dans la plupart de nos régions, on peut désormais cultiver des camélias en pleine terre ou en pot et mettre à profit leur diversité pour mieux les utiliser... Parmi toutes les espèces de camélias, trois ou quatre se partagent les

faveurs des jardiniers avec quelques croisements et d'innombrables variétés dont les fleurs rivalisent de taille, de couleur ou de complexité. Leurs teintes se déclinent en de nombreuses nuances, entre le blanc pur et le rouge vif, sur des fleurs simples, semi-doubles ou doubles (avec différentes variantes : à fleurs de pivoine, à fleur imbriquée, etc.). Les choix s'effectuent généralement en fonction des disponibilités et des coups de cœur plutôt que par une démarche raisonnée...



C. sasanqua 'Showa no Sakae'

LES CAMÉLIAS ET L'OMBRE

Globalement, les camélias sont bien plus tolérants à la sécheresse estivale sous les arbres que les rhododendrons. *Camellia japonica* et les robustes *C. x williamsii* produisent quelques racines profondes, capables d'aller puiser l'humidité loin de la surface à condition d'avoir supprimé les chignons racinaires à la plantation : les racines entremêlées perdent leur vigueur et leur capacité d'investigations profondes. Les camélias champêtres et les camélias d'automne sont aussi très résistants à condition que le sol reste toujours couvert d'un paillis de feuilles mortes. Ils ont tous horreur du vent desséchant et craignent les « coups de soleil ». Un patio ou une

cour ombragée constitue une situation idéale, même s'ils y sont en pot. Tous les camélias cités dans ces pages sont assez rustiques. Leurs fleurs épanouies gèlent à -1°C, mais d'autres prennent le relais très vite. Les boutons fermés sont endommagés entre -5°C et -10°C, tout comme leur feuillage, sauf s'ils bénéficient d'une protection de persistants au-dessus d'eux, comme des pins. Les branches sont abîmées au-delà de -15°C, surtout si le froid persiste longtemps. Les camélias bien installés repoussent à partir de leur souche même après des températures négatives jusqu'à -10°C, si le sol est protégé par une épaisse couche de feuilles mortes permanente. A l'exception des camélias d'automne qui préfèrent une situation ensoleillée le matin ou l'après-midi, les autres s'accommodent très bien d'un sous-bois clair où ils adoptent un port ouvert et léger. Une floraison faible est le symptôme d'une luminosité insuffisante. On peut résoudre le problème en coupant quelques branches des arbres en surplomb.

LEUR PLACE AU JARDIN

Les camélias se suffisent à eux-mêmes et constituent vite de jolis bosquets, écrans ou haies, sous les arbres ou à l'ombre d'un mur, attirants une grande partie de l'hiver si on choisit bien les espèces et variétés (voir ci dessous). Mais leur donner quelques compagnons rend les scènes d'ombre bien plus attrayantes encore... La fin de la floraison des camélias coïncide souvent avec le début de celle des azalées japonaises, en particulier des hybrides anciens à petites fleurs comme 'Hinomayo'. Les azalées, au port étalé, habillent le pied des camélias qui, souvent, se dégarnit. Camélia du Japon et bois gentil (*Daphne mezereum*) ont des floraisons qui coïncident entre février et mars, le second ajoutant son parfum envoûtant à la scène ! Avec le temps, les camélias peuvent devenir de petits arbres quand l'espace ne manque pas et qu'aucun grand froid ne vient réduire leur développement. Les sous-bois clairs de chênes et de pins sont les plus propices pour obtenir ces sujets d'exception.



Camélia du Japon associé à un hortensia dont la floraison assurera le décor estival.



Jeune camélia en bac à l'appui d'une façade orientée au nord.

DES FLEURS DE SEPTEMBRE À MAI												
	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<i>C. sasanqua</i>												
<i>C. hiemalis</i>												
<i>C. japonica</i>												
<i>C. x williamsii</i>												
Camélias champêtres												

LES VALEURS SÛRES

Les camélias du Japon (*C. japonica*) forment vite un grand buisson (3 m de haut sur 2 m de large environ en 15 ans) aux feuilles assez larges, persistantes, coriaces, généralement vert foncé et brillantes. Leurs fleurs simples, rouges à l'origine, adoptent différentes formes plus ou moins compliquées et régulières. Aucune n'est parfumée, mais les plus simples attirent quand même les insectes pollinisateurs qui osent sortir aux premiers rayons de soleil qui éclairent le sous-bois. Un nettoyage régulier des fleurs fanées (qui le plus souvent restent accolées aux branches) permet de le garder « propre » et en bonne santé. Les fleurs lourdes sont mieux valorisées par des branches souples que l'on laisse s'allonger. Il en existe de très nombreuses variétés parmi lesquelles nous vous recommandons :

- 'Nobilissima' aux fleurs doubles, blanc pur, qui se renouvellent de novembre à avril sur les sujets matures ;
- 'Adolphe Audusson', une variété ancienne toujours d'actualité, aux fleurs rouges, doubles, sur une très longue période ;



- 'Contessa Lavinia Maggi' aux très jolies fleurs doubles régulières, imbriquées, blanches régulièrement striées de rose, de février à avril ;



- 'Mathiotiana Rosea', très florifère, aux jolies fleurs doubles, régulières, d'un beau rose, plus clair sur les premiers pétales, épanouies de février à mai ; on voit parfois des fleurs blanches ou plus rouges apparaître sur l'arbuste. 'Mathiotiana Rubra' en est une variante à fleurs rouges.



Les camélias hybrides de Williams (*C. x williamsii*) sont un peu plus tardifs et plus grands (7 x 3 m) que les camélias japonais. Ils fleurissent en abondance sur des longues branches souples, habillées de petites feuilles pointues et mates. Leurs fleurs simples, semi-doubles ou doubles peuvent être très larges chez certaines variétés alors qu'elles gardent un aspect très naturel chez d'autres. Ces hybrides ne retiennent pas leurs fleurs fanées et ont toujours un aspect « propre ». Ils sont recommandés pour commencer à cultiver des camélias dans son jardin. Deux de leurs variétés sont particulièrement remarquables :

- 'Debbie' aux grandes fleurs doubles, rose soutenu et élégantes, nombreuses et restant épanouies longtemps ;

- 'Donation' aux fleurs semi-doubles, rose tendre, très nombreuses, couvrant les feuilles au summum de la floraison en avril, cette dernière se prolongeant jusqu'en mai ; son port très souple, sa floribondité exceptionnelle même sur des jeunes plantes, sa culture très simple et sa tolérance à la taille en font un incontournable pour débuter.



LE CAMÉLIA OU L'ARBRE À THÉ

Le théier est un camélia (*C. sinensis*) dont certaines sélections, comme 'Kolkhida', sont assez rustiques pour être cultivées dans une grande partie des régions tempérées. On récolte les toutes jeunes feuilles encore enroulées qui, une fois séchées, donnent un thé blanc tout à fait correct. Une haie permet de récolter davantage et peut s'envisager dans toutes les régions où le thermomètre descend rarement en dessous de -10°C.



LES MEILLEURS ARBUSTES À L'OMBRE

Les camélias champêtres sont de nouveaux hybrides à l'aspect très naturel, bien rustiques, de culture très facile, bien adaptés aux nouveaux goûts des jardiniers. Leurs fleurs, plus petites que chez les hybrides classiques, sont bien moins sophistiquées, même si les corolles sont parfois bien doubles. 'Sweet Emily Kate' produit de nombreuses petites fleurs doubles, rose tendre, sur un buisson au port retombant, idéal en bac ou grand pot.



'Cinnamon Cindy' a de petites fleurs double blanc crème. 'Spring Festival', également à fleurs doubles roses, est en passe de devenir l'une des variétés les plus répandues tant sa floraison est abondante et longue.



'Paradise Blush', 'Paradise Hilda', 'Paradise Petite', 'Paradise Little Liane' appartiennent à une série de variétés à fleurs simples ou semi-doubles, à floraison très étalée de novembre à mars et au développement compact parfaitement adapté à la culture en pot, même s'ils peuvent atteindre 2 m de haut et large en pleine terre.



DES CAMÉLIAS À DÉCOUVRIR

C. transnokoensis (2 x 1,50 m) porte de nombreux boutons marqués de rose s'ouvrant en petites fleurs blanches sur des petites feuilles vernissées. Ses jeunes pousses cuivrées à orange, apparaissant à la fin de la floraison, sont très lumineuses. *C. yunnanensis* s'épanouit en grandes corolles blanches, simples, très parfumées. L'écorce des buissons est sublime, d'une teinte cannelle brillante comme celle de certains arbousiers (*Arbutus menziesii*).

RÉUSSIR LES CAMÉLIAS

- **Plantez les camélias le plus tôt possible** en automne et au début de l'hiver, dans un sol aéré et amendé de terreau de feuilles en surface. Les jeunes sujets fleurissent très vite et poussent plus facilement. Toutefois si vous souhaitez un beau sujet tout de suite, ne vous privez pas car ils se transplantent facilement même lorsqu'ils ont une taille imposante.
- **Choisissez-les en fleurs** dans la mesure du possible et plantez-les le plus rapidement possible afin qu'ils profitent de l'humidité hivernale pour s'enraciner. Desserrez bien les racines pour les aider à sortir de la motte de culture et les stimuler pour coloniser la terre qui sera la leur.
- **Arrosez copieusement durant les deux premiers étés** le temps qu'ils s'enracinent au mieux. Une bonne couche de mulch aide naturellement le sol à garder sa fraîcheur et à produire de l'humus.

'Cornish Snow', au port léger et gracieux, produit une multitude de fleurs blanches, simples, précoces : sa floraison débute dès janvier et s'achève en avril.



'Fairy Blush' excelle en pot car il garde un petit développement dense. Il fleurit beaucoup même très jeune en dizaines de petites fleurs rose tendre, blanchissant, tout en prenant des reflets saumonés qui lui donnent une teinte chaude.

C. sasanqua, *C. hiemalis* et leurs hybrides produisent de petites fleurs simples, parfumées, blanches, roses ou rouges qui se succèdent du début de l'automne au milieu de l'hiver. Ils ont besoin d'un peu plus de lumière pour bien fleurir, une situation en lisière ou dans un patio, sans « plafond » de branches est ce qui leur convient le mieux.



NIKOLAY KURZENKO

LES BONS COMPAGNONNAGES

LES AZALÉES DU JAPON



LES DAPHNÉS PARFUMÉS



EN SOUS-BOIS



LES TAPIS DE FLEURS CHAMPÊTRES



LES ÉRABLES DU JAPON

AÉRIENS ET COLORÉS

Ils incarnent toute la légèreté d'une estampe japonaise. Leurs couleurs printanières comme automnales fascinent tous les amateurs de jardin. Ils se déclinent en centaines de cultivars, aux diverses qualités, parmi lesquels chacun pourra faire son choix en fonction de ses goûts et de l'environnement de son jardin.

On plante avant tout les érables du Japon (*Acer palmatum*) pour leurs magnifiques feuillages, caducs, vivement colorés au printemps (même les verts sont très beaux !) et à l'automne.

Dans la nature, ils vivent sous des arbres plus grands qu'eux ou dans leur ombrage. Ils ne craignent pas leur concurrence et y trouvent une protection contre le vent et les gelées printanières.



'Inaba shidare'

Dans cet environnement, ils bénéficient de suffisamment de lumière pour que leurs feuilles prennent de belles couleurs au débourrement - vert tendre, rose, rouge, orange, jaune ou cuivre - avant que les frondaisons qui les surplombent ne déploient leurs feuillages. Si les arbres protecteurs perdent leurs feuilles précocement - comme c'est le cas des frênes -, les érables peuvent adopter des couleurs automnales vives ; sinon, ils ne se parent



'Osakazuki'

que de tons jaunes, rouille ou rosés, ce qui est déjà très beau. Les érables du Japon à port dressé ou arborescent poussent vite, même dans des conditions ombragées par des murs ou de grands arbres. Il en existe des variétés naines à croissance très lente que l'on pourrait qualifier de « bonsaïs naturels ». Par ailleurs, une grande partie des variétés dites « à feuilles de dentelle » ont un port plus ou moins tortueux et pleureur. Quelques-uns possèdent une écorce vivement colorée de vert, de rouge corail ou de jaune cuivré, ce qui prolonge leur intérêt même au cœur de l'hiver. L'écorce de la variété 'Arakawa' est crevassée et liégeuse.



LES ÉRABLES DU JAPON ET L'OMBRE

Comme dans la nature, les érables japonais s'accommodent particulièrement bien de l'ombre dans les jardins pour la fraîcheur relative qui préserve leurs feuillages délicats. Les arbustes y adoptent un port plus étalé et naturellement plus aéré, ne nécessitant que quelques petits coups de sécateur pour éliminer bois morts et branches mal placées.

Les variétés à feuillage très précoce, comme 'Akane' et les érables à jeunes feuilles roses, apprécient les sous-bois caducs qui les abritent des gels printaniers fréquents en avril et leur garantissent quelques belles journées ensoleillées qui permettent aux couleurs de bien s'affirmer.

Les variétés à feuilles pourpres ont besoin de lumière pour rester bien colorées.

Les variétés à feuilles jaunes ou panachées sont, en revanche, bien plus lumineuses en situation sombre : leur feuillage délicat et fragile reste ainsi protégé des rayons solaires destructeurs. 'Ukigumo' est, à ce titre, l'un des plus lumineux à l'ombre, arborant un feuillage presque blanc quand les rayons du soleil ne l'atteignent pas. En revanche, l'ombre des arbres retarde un peu l'apparition des couleurs d'automne des érables qui ne deviennent éclatantes qu'une fois les arbres en surplomb totalement dépouillés.

LEUR PLACE AU JARDIN

Une fois installés, les érables n'aiment pas trop que l'on bouleverse le sol autour de leurs racines. Aussi les couvre-sol permanents, comme les épimédiums, plantés en même temps que les érables, qui tapissent progressivement la surface, comptent parmi leurs meilleurs compagnons. Tout comme les fleurs annuelles, vivaces ou bulbeuses, qui se naturalisent en sous-bois en se ressemant spontanément. Elles ne demanderont qu'une fauche par an des restes secs en automne. L'association des érables avec d'autres arbustes légers donne de splendides résultats, devenant spectaculaire avec les changements saisonniers. Enfin les arbustes à fleurs de sous-bois comme les hortensias sont des compagnons naturels des érables. Il faut toutefois proportionner les vigueurs de chacun.

LES VALEURS SÛRES

Il existe près de 500 variétés d'érables du Japon dénommées, offrant toutes sortes de silhouettes, de couleurs et de vigueur. On les divise toutefois en différents groupes réunissant des espèces d'aspect similaire tout en étant remarquables



pour leurs différences au sein du groupe. Les érables à feuilles de dentelle ont souvent un port retombant : ils forment une sorte de dôme vert ou pourpre et constituent des bonsaïs naturels qui ne nécessitent jamais de taille. Tous sont aussi à l'aise en pleine terre qu'en pot (dans un mélange de terre de bruyère et de terre de jardin non calcaire pour ajouter de la consistance). Parmi les variétés les plus intéressantes, à feuillage vert, 'Dissectum', 'Filigree', 'Green Cascade' ou 'Seiryu' ; à feuillage pourpre, 'Garnet' ou 'Dissectum Nigrum'.

Les érables nains dont les entre-nœuds (écart entre deux paires de bourgeons) restent très courts, au développement lent, deviennent, avec le temps, des arbres miniatures. Parmi lesquels nous vous recommandons 'Berry Broom' au port très dense, 'Mikawa yatsubusa' ressemblant vraiment à un bonsaï, vert avec de très belles teintes automnales orange et écarlates, ou encore 'Brandt's Dwarf' : pourpre à port très dense.

Les érables à feuilles filiformes ont des feuilles très fines et linéaires qui gardent longtemps toute leur beauté à l'ombre, protégées du grand soleil et des courants d'air. Ils ont un port arborescent, mais très léger. Ce sont de parfaits petits arbres de « sous-étage » qui aiment pousser à l'ombre de grands protecteurs. Parmi les plus remarquables, citons, aux feuilles vert tendre, 'Ao shime', 'Ogi nagashi', 'Koto no ito' ou 'Villa Taranto' ; aux feuilles pourpres, 'Atrolineare', 'Red Pygmy', 'Enkan', qui nécessitent un peu plus de lumière pour être bien colorées.



LES MEILLEURS ARBUSTES À L'OMBRE



Les érables à feuillage coloré sont flamboyants au printemps. L'effet est plus durable dans un patio où aucun suplomb ne fait obstacle à la lumière à partir de la mi-mai. Certains se colorent à nouveau en automne. Parmi les plus spectaculaires, citons :

- 'Shigitatsu sawa' et 'Peaches & Cream' aux feuilles vert jaune, nervurées de vert ;
- 'Butterfly' et 'Roseo Marginatum' aux feuilles bordées de crème et de rose ;



- 'Higasa yama' aux feuilles blanches et roses, redressées comme des mains au printemps ;



- 'Akane' et 'Katsura' au feuillage jaune cuivré, très lumineux, très précoce, se déployant souvent dès la mi-mars ;
- 'Beni maiko' ou 'Chishio Improved' aux jeunes feuilles très rouges, puis roses au printemps ;
- 'Ukigumo' au feuillage panaché, très lumineux à mi-ombre.



Les érables arborescents poussent vite et adoptent en quelques années la silhouette d'un arbre tout en conservant ensuite des dimensions modestes. Leur feuillage léger n'occasionne que très peu d'ombre et beaucoup offrent d'autres intérêts. Parmi les plus intéressants :

- 'Osakazuki' et 'Nicholsonii' pour leurs grandes feuilles vert franc en été, d'un magnifique rouge écarlate en automne ;
- 'Atropurpureum' et 'Bloodgood' pour leur feuillage pourpre très foncé et leur belle vigueur ;
- 'Bi-Hoo' pour ses branches jaune cuivré ;



- 'Arakawa' pour son écorce liégeuse insolite ;
- 'Sengo-kaku' (syn. 'Senkaki') pour ses branches couleur corail et son port dressé qui prend vraiment peu de place.



RÉUSSIR LES ÉRABLES DU JAPON

Contrairement à une idée reçue, les érables du Japon préfèrent l'argile à la terre de bruyère et poussent bien mieux lorsqu'il y a peu de matière organique dans le sol. Inutile donc d'acheter des sacs de terreau pour leur plantation.

- Veillez à bien défaire la motte pour mettre les racines directement en contact avec le sol. Couvrez ce dernier de compost à demi-mûr et/ou d'une couche de 10 cm environ de feuilles mortes : sa décomposition fournira un terreau de surface fin, bien plus bénéfique que tous les apports extérieurs au jardin.
- N'hésitez pas à planter sur une butte ou sur un petit talus, qui garderont le collet distant de l'eau, si l'endroit est humide en permanence.
- Ils peuvent supporter une bonne sécheresse estivale à condition d'être vraiment protégés du soleil et, surtout, du vent. Le moindre courant d'air en période difficile suffit à leur faire perdre leur feuillage.

DES ÉRABLES À DÉCOUVRIR

Il existe d'autres espèces d'érables d'origine japonaise au port élégant qui se déclinent aussi en variétés – injustement méconnues ! - à feuilles colorées très séduisantes :

- *Acer buergerianum* a de petites feuilles allongées et plus luisantes que celles des *A. palmatum*. On en trouve différentes variétés naines et à feuilles colorées.



Acer buergerianum

KOKUYO

- *Acer crataegifolium* 'Veitchii' a des feuilles triangulaires, vert foncé, éclairées de blanc crème et de rose. C'est un petit érable à peau de serpent (sa jeune écorce est striée de blanc), léger, surtout remarquable au printemps.

- *Acer pseudosieboldianum* produit des feuilles en forme d'éventail, petites, élégantes, vert tendre au printemps, puis teintées de rouge, orange et cuivre en automne, plus tardivement que les *A. palmatum*. Son port plus ou moins étagé est un peu plus raide.



Acer pseudosieboldianum

JAMES STEAKLEY

LES BONNS COMPAGNONNAGES

UN TAPIS DE FLEURS QUI SE NATURALISENT



Acer palmatum 'Villa Taranto' sur un tapis d'*Allium ursinum*.

DES PLANTES À FEUILLAGE DÉCO



A. palmatum 'Nicholsonii' et *Spiraea x vanhouttei* 'Pink Ice'.

DES COUVRE-SOL PERMANENTS



Epimedium 'Delabroye Hybrid' et *A. palmatum* 'Chishio Improved'

DES ARBUSTES À FLEURS



Les hydrangéas - ici *H. serrata* 'Tiara' - sont les compagnons naturels des érables japonais.

ET EN SOL CALCAIRE OU TROP SEC ?

Dans ces situations peu favorables pour tous les érables d'origine nipponne, il vaut mieux les remplacer par les espèces suivantes mieux adaptées :

- *Acer platanoides* 'Palmatifidum' est un petit arbre aux feuilles finement découpées. 'Charles Joly' en est une version à feuilles pourpres.



A. platanoides 'Palmatifidum'

ELEKTRYCZNE JABŁKO

- *Sambucus nigra* 'Laciniata', sureau à feuilles découpées, devient aussi élégant qu'un érable japonais, avec une taille légère qui valorise sa silhouette. 'Black Lace' est l'équivalent à feuilles pourpres.



Sambucus nigra 'Laciniata'

KRZYSZTOF ZIARNEK

Il existe aussi plusieurs magnifiques sureaux à feuillage découpé comme *S. racemosa* 'Lemony Lace'.



S. racemosa 'Lemony Lace'

INFOFLOWERS PLANTS

- *Frangula alnus* 'Asplenifolia', une variété de bourdaine, est un arbuste élancé, aux feuilles filiformes d'un joli vert soutenu, devenant jaune brillant en automne. C'est une belle alternative à l'érable du Japon en sol toujours humide.



Frangula alnus 'Asplenifolia'

STEN PORSE

'Fine Line' en est une variante à port colonnaire intéressante pour les petits espaces.



Frangula alnus 'Fine Line'

DEREK RAMSEY

HYDRANGÉAS

DE SUPERBES FLORAISONS ESTIVALES

Le genre Hydrangea compte sept ou huit espèces arbustives et au moins deux grimpantes qui constituent une grande famille d'arbustes diversement adaptés à l'ombre.

Toutefois, ils n'ont pas tous les mêmes exigences par rapport aux endroits ombragés.

Pour les voir prospérer avec vigueur, il vous faudra choisir ceux qui s'adaptent bien avec votre situation.



H. quercifolia 'Snow Queen'

Connaissant un regain de popularité depuis quelques années grâce aux nouvelles obtentions, les hydrangéas regroupent désormais une quantité invraisemblable de variétés présentant toutes sortes de formes d'inflorescences - en boule, à tête plate, à fleurs simples, semi-doubles ou doubles, en cônes ou panicules -, avec des feuilles vertes, pourpres, panachées de blanc ou de jaune. Quelques nouveautés grimpantes sont utilisables aussi bien pour habiller les murs ombragés, les troncs des gros arbres ou, comme le lierre, en couvre-sol. Ce sont, avec les érables du Japon et les rhododendrons, les pièces maîtresses des jardins d'ombre. Ils s'associent avec bonheur à tous les autres arbustes, plantes vivaces, bulbes et fougères.

Faciles à vivre, florifères, ils supportent globalement bien la concurrence des grands arbres si l'atmosphère reste fraîche et humide. Ils sont bien adaptés à la culture en bac ou en grands pots : ils sont capables d'y pousser plusieurs années sans rempotage. Il est toutefois recommandé, pour préserver leur vigueur, de renouveler régulièrement une partie du substrat. La clé de leur réussite ? Retenir son sécateur pour l'utiliser peu, mais de manière judicieuse. Une taille légère et régulière les maintient vigoureux et florifères.

LES HYDRANGÉAS ET L'OMBRE

H. quercifolia est le plus résistant à la sécheresse, suivi de *H. aspera*. Ce sont deux espèces, tolérant un peu de calcaire dans le sol, demandant très peu de taille : ils n'ont donc pas besoin « d'alimenter » une croissance vigoureuse. En effet, un hydrangéa fortement taillé - comme on le fait souvent pour *H. arborescens* 'Annabelle' et *H. paniculata* - exigent davantage d'humidité que ceux épargnés ou peu taillés. *H. arborescens* supporte aussi un sol un peu calcaire.



Massif d'*H. macrophylla* variés à mi-ombre.



'Bodensee'

L'hortensia grimpant (*H. petiolaris*) est très résistant à la sécheresse et convient parfaitement pour végétaliser un talus : à planter à la base de la pente toujours plus fraîche. Il peut ensuite grimper et fixer le sol. *H. macrophylla* (l'hortensia) tolère, dans une certaine mesure, le vent et la sécheresse surtout les variétés à petites feuilles, bien vernissées et à port compact. En revanche, vent et sécheresse sont plutôt des ennemis de *H. serrata* qui, à l'état naturel, vit en montagne, en sous-bois, totalement à l'abri du vent. En sol acide, les hortensias bleus acquièrent des tonalités franches à l'abri du soleil et prennent avec le temps des tons violacés métalliques ou nuancés de vert. En revanche, les inflorescences des nouveaux hydrangéas paniculés ne se colorent pas beaucoup à l'ombre comme elles peuvent le faire au soleil. Au mieux, elles se teintent d'un rose léger et de vert.



H. macrophylla à l'aplomb d'un mur ombragé.

LEUR PLACE AU JARDIN

La floraison, en juin, des cornouillers à fleurs coïncide avec celle des hydrangéas les plus précoces, en particulier *H. serrata*, dont ils partagent les mêmes exigences concernant les qualités du sol. Une exposition ombragée retarde, mais prolonge beaucoup la floraison des cornouillers, ainsi que leurs couleurs d'automne. Autre compagnon, un peu plus discret, le *Saxifraga stolonifera*, épanoui de mi-mai à mi-août, accompagne la floraison des hydrangéas, en particulier des *H. serrata*. Pour les réussir, fiez-vous à la mousse ! Là où elle vit bien en permanence, ces saxifrages vont se développer et la coloniser rapidement de leurs stolons (comme les fraisiers) pour un ou deux ans avant d'aller pousser un peu plus loin. Enfin, intégrer les hydrangéas à des arbustes à feuillage attrayant, luxuriant ou coloré permet de donner un écrin longue durée à leurs inflorescences qui, elles aussi, restent présentes longtemps. Ils prennent alors une tout autre allure que lorsqu'ils sont alignés en longues bordures.

LES VALEURS SÛRES

L'hortensia (*H. macrophylla*) est disponible en de nombreuses variétés le plus souvent roses en sol neutre ou légèrement alcalin, bleues en sol acide. Les variétés blanches ou rouges conservent leur teinte quelle que soit la nature du sol. Les variétés d'hortensia à fleurs blanches sont les plus remarquables à l'ombre, en particulier

les variétés aux inflorescences plates. Moins nombreuses, ces dernières, plus grandes, conservent la pureté de leur coloris plus longtemps. Parmi les variétés à inflorescences sphériques, nous vous conseillons 'Hambourg' (rose ou bleu), 'Bodensee' (rose ou bleu), 'Altona' (rouge), 'Chaperon Rouge' (rouge) et 'Leuchtfeuer' (rouge).



'Hambourg'



'Blaumeise'

Parmi les variétés à inflorescences plates, nous vous recommandons 'Eisvogel' (bleu), 'Blaumeise' (bleu), 'Dolce Gipsy' (rose) et 'Dolce Kiss' (rose tendre à liseré rouge).



Hovaria 'Hopcorn'

Si vous recherchez l'insolite, osez Hovaria 'Hopcorn' aux fleurs ressemblant à celles des lilas.



'Lanarth White'

Mention spéciale pour les variétés à fleurs blanches plates les plus spectaculaires à l'ombre : 'Veitchii', 'White Wave', 'Lanarth White', variétés anciennes, sont à grand développement ; 'Libelle' a des fleurs stériles bien rondes ; 'Benxi' et 'Koria' ont des fleurs plus anguleuses ; 'Choco Chic' produit des tiges noires et



'Choco Chic'

ILS SE PLAISENT EN POT

Tous les hortensias poussent bien en pot et c'est évidemment le moyen de les réussir lorsque les conditions de sol ou de climat ne sont pas idéales pour eux. Les variétés récentes de *H. paniculata* comme 'Little Lime' et 'Bobo', compactes, sont les mieux adaptées à ce type de culture. Un terreau ordinaire leur convient mais ils poussent mieux si on y mélange au moins 30 % de bonne terre de jardin, un peu plus consistante que les terreaux. On ne les taille pas durant les 2 ou 3 premières années, ensuite on peut se contenter de réduire leurs branches de deux tiers de leur longueur.



H. paniculata 'Bobo'

brillantes ; 'Hanabi' a des fleurs doubles et étoilées ; 'Wedding Gown' produit des inflorescences vertes, évoluant du blanc au bordeaux en passant par toutes les nuances de rose.



'Hanabi'

LES MEILLEURS ARBUSTES À L'OMBRE

Du côté des inflorescences sphériques, choisissez 'Mme Émile Mouillère' grande classique, pour ses belles têtes ovoïdes, verdâtres, puis blanc pur, devenant peu à peu vertes et roses. 'Nymphé' et Endless Summer 'The Bride' produisent de nouvelles inflorescences au cours de l'été et de l'automne, portant ainsi des fleurs blanches jusqu'aux gelées ou presque (couper les premières fleurs fanées accélère le phénomène). Enfin, Magical 'Noblesse' et Magical 'Jade', des variétés récentes, gardent plus longtemps leurs teintes verdâtres du début de floraison, puis restent blanc pur sur une période plus longue.



Ne négligez pas les variétés à feuilles panachées. Il y en a de plus en plus depuis 'Tricolor' à la belle marge blanche présentant un dégradé de jaune et parfois de gris vert. Parmi les plus lumineuses, 'Light-O-Day', à la fine marge, 'Lemon Wave' aux feuilles bordées et marbrées de jaune, 'Hatsushimo' aux feuilles irrégulièrement marbrées de



DES COUSINS GRIMPANTS

Les **schizophragmas**, les **décumarias** et les **piléostegias** sont des plantes très proches des hydrangéas grimpants qui produisent, toutes, des fleurs blanches. Comme eux, on peut les laisser grimper sur des murs ombragés ou des arbres (ils ne leur causent aucun tort), les utiliser en couvre-sol pour tapisser rapidement un talus, encore les laisser se développer en buissons sans aucun support.



BRZOSTOWSKA

Schizophragma



PETER TURNER PHOTOGRAPHY

Pileostegia

blanc ou encore 'Yofloma' aux feuilles entièrement dorées. Les hortensias à feuilles pourpres ne restent pas colorés à l'ombre des arbres, ni celle des murs : ils ont besoin au moins d'une demi-journée de soleil pour conserver leurs teintes.





'Lemon Wave'

H. serrata est inféodé aux sous-bois, en terre légère, mais riche en humus toujours frais. Plus petit que les précédents, avec des branches plus frêles, il est très élégant, mais nécessite des conditions de culture bien précises, à l'abri des extrêmes, redoutant à la fois les périodes trop humides et trop fraîches. Parmi les variétés à développement réduit, attrayantes très longtemps en été et en automne, citons 'Avelroz', 'Santiago' et 'Tiara'. Les plus grandes sont aussi des classiques indémodables comme 'Blue Bird', 'Belzonii', 'Tokyo Delight' ou 'Blue Deckle' aux fleurs bleu ciel et au port étalé en large coussin.



'Santiago'



'Tokyo Delight'

'Klaveren' est un magnifique hybride entre *H. macrophylla* et *H. serrata*, aux très grandes fleurs bleu mauve (en sol acide) devenant rose et vert fluo en automne.



'Little Honey'

L'hydrangée à feuilles de chêne (*H. quercifolia*) est le plus résistant de tous à l'ombre sèche. Ses feuilles échanquées y adoptent même de belles couleurs d'automne, tardives, une fois que les arbres caducs en surplomb ont perdu tout ou partie de leurs feuilles. Il se taille peu : on se contente généralement d'enlever, de temps en temps, une vieille branche près de sa base. Les branches ont une jolie teinte cannelle remarquable en hiver. 'Little Honey' est une très belle variante à feuilles jaunes, assez compacte et lumineuse en lisière d'un groupe d'arbustes.

L'hortensia grimpant (*H. petiolaris*) est, lui aussi, très résistant à la sécheresse, une fois bien installé. Dans les situations ombragées, la variété panachée de blanc 'Silver Lining' est plus lumineuse que 'Miranda' à feuilles panachées de jaune qui a besoin d'un peu de soleil pour être bien colorée. *H. integrifolia* (syn. *H. serratifolia*) et *H. seemanii* sont deux autres espèces grimpantes à feuillage persistant.



H. petiolaris



H. integrifolia



'Miranda'

LES BONS COMPAGNONNAGES

LES CORNOUILLERS À FLEURS



H. serrata 'Shichidanka' et *Cornus kousa* var. *chinensis*.

LES SAXIFRAGES D'OMBRE



H. serrata et *Saxifraga stolonifera*

LES BEAUX FEUILLAGES



H. macrophylla 'Zorro' et *Acer palmatum* 'Enkan'

L'hydrangéa paniculé (*H. paniculata*) fleurit sur le bois de l'année et n'a pas besoin d'une terre acide pour prospérer. Les variétés traditionnelles comme 'Floribunda', 'Unique', 'Tardiva' ou 'Vanille Fraise' peuvent former de grands buissons lorsqu'on les taille peu. On peut même laisser grossir une ou deux branches afin de former des « troncs »



H. paniculata 'Floribunda'

portant en leur sommet les grandes panicules de fleurs durant l'été. Ils ne prennent ainsi que très peu de place au sol. Mais il existe aussi toute une nouvelle gamme de variétés plus compactes comme 'Bombshell', 'Diamant Rouge', 'Early Sensation', 'Little Lime' ou 'Sundae Fraise', excellentes en pot ou en bac, atteignant environ 80 sur 80 cm, réclamant peu de soins. Très résistants au froid, ils ne demandent qu'une taille en boule en fin d'hiver pour se couvrir de fleurs en été.

L'hydrangéa arborescent (*H. arborescens*) se décline en plusieurs variétés : 'Annabelle' (blanc), 'Incrediball' (blanc) et 'Invincibelle' (rose) sont intéressants pour obtenir des hortensias à inflorescences sphériques dans les régions où les températures hivernales trop basses ne permettent pas de cultiver des hortensias classiques. Ils parviennent à fleurir même si les branches gèlent totalement ou sont coupées au ras du sol en fin d'hiver.



H. arborescens 'Annabelle'

DES HYDRANGÉAS À DÉCOUVRIR

H. aspera (syn. *H. villosa*), et les autres hydrangéas à feuilles velues, semblent trop grands pour les petits jardins. Pour-



H. aspera

tant ils peuvent y créer un très bel effet. On peut, par exemple, supprimer leurs branches basses et bénéficier ainsi d'une structure de branches élevées à la très belle écorce cannelle. 'The Ditch' est une variété à développement réduit (80 cm à 1 m x 1m). 'Sam Mac Donald' et 'Anthony Bullivant' sont les deux sélections aux fleurs les plus vives, devenant rouge bordeaux en fanant fin octobre. Les grandes feuilles de 'Goldrush' sont bien dorées au printemps ; celles de 'Hot Chocolate' restent pourprées à l'ombre claire.



H. aspera 'Goldrush'

L'hydrangéa de l'Himalaya

(*H. heteromalla*) est une espèce encore peu connue, à développement vertical et arborescent qui peut atteindre 5 à 6 m de haut, mais avec un très faible encombrement au pied. Il peut remplacer un arbre. Il fleurit en blanc, en abondance, dès juin et juillet. La variété 'Gidie' possède un bois noir et des fleurs qui rosissent en fin de floraison.



H. heteromalla 'Gidie'

H. involucrata 'Yoraku Tama' produit continuellement de grosses inflorescences très tardives aux fleurs doubles changeant quelque peu de couleur en s'épanouissant. Cette espèce aime l'ombre fraîche, mais se montre également très rustique et indifférente à la nature du sol. 'Mihara Kokonoe' lui ressemble, mais ses inflorescences plus rondes sont aussi plus grandes. 'Sterilis' aux fleurs sphériques, simples et régulières est bien plus rustique que les hortensias classiques. Malheureusement, elle reste difficile à trouver.



H. involucrata 'Yoraku Tama'



'Sterilis'

RÉUSSIR LES HYDRANGÉAS

- Tous les hydrangéas apprécient un sol frais, riche en humus, peu ou non calcaire. Mais seuls les *H. macrophylla* et *H. serrata* réagissent à l'acidité du sol en se teintant en bleu plus ou moins intense selon le pH. Plus le sol est acide, plus les bleus sont denses ou violacés. Les variétés à fleurs blanches et quelques rouges ne réagissent pas à la nature du sol.

- Ils produisent, tous, de fines racines et sont donc faciles à cultiver en pot ou en bac. Cela permet aussi de transplanter des gros sujets sans trop de dommages, excepté pour une implantation en situation concurrentielle, sous les arbres par exemple. Il est conseillé dans ces cas d'installer de très jeunes sujets.

- Il est nécessaire de tailler les hydrangéas chaque printemps pour optimiser la floraison.

Selon les espèces et leur mode de floraison, la taille est plus ou moins simple : ceux qui fleurissent sur les branches de l'année (*H. arborescens*, *H. paniculata*) peuvent être coupés près du sol ou simplement éclaircis c'est-à-dire débarrassés des branches trop fines et/ou encombrantes.

Chez les autres hydrangéas, on enlève juste les branches de 3 ans (épaisses, crevassées, très ramifiées) en les coupant au plus près du sol. *H. aspera*, *H. heteromalla* et *H. quercifolia* n'ont pas forcément besoin d'une taille annuelle car ils fleurissent aussi sur leurs vieilles branches et leur structure reste belle en hiver.

FLEURS, FEUILLAGES, PARFUMS, LES RHODOS SORTENT LE GRAND JEU

Après avoir été très recherchés pour leurs énormes bouquets de fleurs printanières, les rhododendrons sont désormais aussi appréciés pour leur présence, leur feuillage et, pour certains, leur parfum capiteux. On a également beaucoup progressé sur la manière de cultiver ces arbustes majeurs pour les sous-bois et les diverses situations ombragées.

Arbrisseaux, arbustes ou arbres, les rhododendrons mesurent de 15 cm de haut à plus de 20 m, selon les espèces. Leurs feuilles sont également très variables et leurs fleurs en bouquets, spectaculaires. Selon les espèces et cultivars, elles s'épanouissent entre janvier et septembre avec un point culminant en mai. Nous nous contenterons de décrire ici quelques-unes des espèces les mieux adaptées aux situations très ombragées. Les rhododendrons à petites feuilles apprécient des situations dégagées et ensoleillées et n'ont donc pas leur place ici.

LES RHODODENDRONS ET L'OMBRE

Ils apprécient l'ombre des arbres pour la fraîcheur qu'ils y trouvent au cœur de l'été. Ils aiment aussi beaucoup se développer dans l'épaisse couche de



Ombre et fraîcheur : l'ambiance préférée des rhododendrons !



Azalées, rhododendrons et camélias peuplent ce sous-bois.

feuilles mortes qui forment en se décomposant, un compost naturel. Cependant si le couvert végétal est trop dense, il provoque une croissance exagérée des rhododendrons (ce qui les rend fragiles) ainsi qu'une floraison médiocre. Il faut donc toujours veiller à garder au-dessus d'eux une ombre claire qui apportera une climatisation tout en laissant passer suffisamment de lumière.

Tous les rhododendrons apprécient un sol organique (compost, terreau de feuilles), même s'il est superficiel et mince, à condition qu'il ne dessèche pas. Une litière de feuilles mortes permanente à leur base est le meilleur moyen de les contenter au mieux. De même, ils apprécient tous une certaine fraîcheur et craignent la sécheresse estivale tant qu'ils ne sont pas correctement enracinés (ce qui peut prendre 2 à 3 ans).

LA BELLE ALTERNATIVE

Là où le sol est trop calcaire pour les rhododendrons, on peut les remplacer par des pivoines arbustives. On ignore souvent qu'elles sont capables de pousser et de fleurir à l'ombre, surtout sous une ombre portée, mais aussi l'ombre des arbres si elle n'est pas trop épaisse. Leurs fleurs sont aussi belles que celles des rhododendrons.



Paeonia x suffruticosa

Certaines espèces comme *R. yakushimanum* et ses hybrides comptent parmi les plus tolérantes aux sécheresses ponctuelles. Cependant d'autres rhododendrons montrent une certaine tolérance à la sécheresse comme les hybrides classiques 'Cunningham's White' et 'Sappho'.

Parmi les rhododendrons à beau feuillage, dont beaucoup préfèrent une humidité ambiante importante, *R. rex*, *R. calophytum* et 'Polar Bear' se montrent bien plus tolérants aux écarts d'hygrométrie. Parmi les azalées, les japonaises tolèrent mieux la sécheresse que les grandes azalées caduques.

Seule exception parmi ces dernières, le *R. luteum*, plus connu sous le nom d'*Azalea mollis*.

LEUR PLACE AU JARDIN

On associe en général des rhododendrons avec des rhododendrons ou d'autres arbustes acidophiles, mais ils gagnent aussi à être mélangés avec de nombreuses autres plantes pas forcément aussi exigeantes sur la nature de sol.

À l'ombre des arbres, la couche d'humus superficiel accumulé par la décomposition des feuilles mortes est un excellent substrat, quelle que soit la nature du sol plus profond. Compensez l'aspect statique des rhododendrons (en particulier les plus jeunes) avec la légèreté de fougères et de quelques graminées d'ombre (carex, luzule, hakonéchioa, *Melica uniflora*...).

Les rhododendrons à floraison précoce s'épanouissent avec les camélias - au moins jusqu'en avril. Les variétés champêtres de ces derniers offrent un beau complément léger à la silhouette massive des rhododendrons. En dehors de leur période de floraison, les rhododendrons proposent, pour certains, de très beaux feuillages qui s'allient parfaitement avec d'autres espèces à feuillage spectaculaire comme les érables japonais (*Acer palmatum*). Ils sont complétés par des hydrangéas, en particulier *H. serrata*, au look plus naturel que les hortensias traditionnels. Ils commencent à s'épanouir quand s'achève la floraison des derniers rhododendrons et azalées.

Enfin, un tapis de plantes couvre-sol à leur base - muguet, épimédium, tiarelle, ophiopogon, liriopie... - maintient au sol les feuilles mortes et la fraîcheur. Cette couverture favorise la vie du sol et donc la formation d'humus dont les arbustes ont besoin pour prospérer.

LES VALEURS SÛRES



'Praecox'

'Praecox' (*R. dauricum* x *R. ciliatum*), au port un peu raide (1,20 m), a des fleurs rose mauve, simples, en février, sur des fins rameaux aux feuilles ovales, semi-persistantes.

R. caucasicum 'Cunningham's White' (2 m) se pare en avril et mai, de bouquets de fleurs blanc pur. C'est l'un des plus faciles pour commencer. 'Christmas Cheer' (1,50 m), un peu plus précoce, s'épanouit en bouquets de fleurs rose tendre entre décembre et mars.



'Cunningham's White'



'Koichiro Wada'



Autre attrait de 'Koichiro Wada',
ses jeunes pousses argentées !

R. yakushimanum 'Koichiro Wada' (1,50 m) s'épanouit en bouquets de fleurs roses en bouton, devenant rose tendre, puis blanches, couvrant les feuilles. Ses jeunes pousses argentées sont très attrayantes pendant plusieurs semaines. À l'ombre, son port est moins compact mais très élégant.



'Bow Bells'

R. williamsianum 'Bow Bells' (1,50 m) produit des fleurs en larges clochettes rose rouge en bouton, plus claires ensuite. Ses feuilles rondes, élégantes, se teintent de pourpre cuivré sur les jeunes pousses. Son port est naturellement en boule. Il ne supporte pas l'excès d'humidité.



R. augustinii

R. augustinii, à port dressé (1,80 m) arbore des fleurs simples, bleu clair à bleu violacé selon les cultivars, et de petites feuilles. C'est une plante robuste, peu exigeante qui, toutefois, préfère l'ombre portée à celle des arbres.



R. rex

R. rex (5 m) produit de grands bouquets de fleurs rose violet, puis blanches et de grandes feuilles un peu concaves, au revers argenté. Sa croissance est lente, mais spectaculaire dès que paraissent ses premières pousses argentées. C'est l'un des plus résistants à la sécheresse.



R. griffithianum

R. griffithianum (4 à 6 m) s'épanouit en très larges corolles, réunies en bouquets de 10 à 15 fleurs blanches parfumées. Son écorce de couleur cannelle à rougeâtre est superbe. 'Anna Rose Whitney', 'Betty Wormald' et 'Pink Pearl' en sont des variantes à fleurs rose tendre. 'Cynthia', hybride vigoureux et stérile entre *R. catawbiense* et *R. griffithianum*, arbore des fleurs rose framboise.

RÉUSSIR LES RHODODENDRONS

- En pot, utilisez un substrat acide, amélioré avec du compost, ou du terreau de feuilles, et de la tourbe brune. Ne laissez jamais dessécher le mélange qui est très difficile à ré-humecter.
- En pleine terre, creusez un trou plus large (50 à 60 cm) que profond (10 à 15 cm maxi) et mélangez un substrat acide (compost, terreau de feuilles) avec le sol d'origine au fond du trou, surtout si ce dernier est lourd et argileux. Incorporez à la terre extraite un volume équivalent de tourbe brune et/ou de terreau de feuilles. Si vous avez des conifères chez vous (thuyas, pins, etc.), récupérez toutes les aiguilles mortes au pied et mélangez-les avec la terre du fond du trou de plantation de votre rhododendron.
- Faites bien tremper les conteneurs dans de l'eau de pluie avant de planter. Une fois le pot enlevé, incisez 4 à 5 fois verticalement la motte, puis écartez chaque fragment de manière à poser les racines à l'horizontal au fond du trou : la motte éclatée fait une sorte d'étoile autour du plant. Comblez avec le mélange terre/tourbe/terreau de feuilles sans enterrer le collet.
- Étalez une épaisse couche de feuilles mortes, une fois le sol bien arrosé (eau de pluie), pour garder l'humidité sur un diamètre minimum de 1,50 m autour de chaque plante.



'Halopeanum'

'Halopeanum' (6 m), croisement vigoureux, robuste et florifère entre *R. arboreum* et *R. griffithianum*, s'épanouit en très grands bouquets rose foncé, devenant rose tendre, puis blancs, inodores et stériles. Ses longues feuilles ont une allure exotique.

Les azalées japonaises (1 à 1,50 m), parfaitement adaptées à l'ombre, fleurissent même dans des conditions très sombres, en étant peut-être moins spectaculaires, mais plus élégantes (port plus ouvert, fleurs plus disséminées...). Elles se taillent facilement et peuvent être rajeunies sévèrement si nécessaire. Toutes sont parfaites en pots ou en bacs dans un patio. Parmi les plus esthétiques, citons :
- *R. mucronatum* group, formant un buisson vigoureux (1 m), aux larges fleurs, épanouies durant une longue période et aux feuilles allongées, vert tendre. 'Bulstrode' est blanc brillant ; 'Lilacinum', mauve pâle.



'Bulstrode'

LES BONS COMPAGNONNAGES

DES VIVACES LÉGÈRES



R. 'Teddy Bear' entouré d'*Athyrium filix-femina*.

LES FLORAISONS PRÉCOCES



R. dauricum et *Erica x veitchii*.

DES TAPIS DE COUVRE-SOL



R. 'Amoenum' et *Rodgersia podophylla*.

LES FEUILLAGES COLORÉS



Premières pousses cuivrées de *R. 'Super Silver Dane'* associées au *Vaccinium corymbosum 'Yello!Berryblue'*.



- *R. obtusum* group aux petites fleurs très nombreuses, couvrant leurs petites feuilles vernissées, quasiment persistantes. La variété plus répandue est 'Amoenum' aux fleurs doubles, violettes.



- *R. kaempferi* group, réunissant des azalées plus tardives et plus vigoureuses que les précédentes, aux grandes fleurs en trompette bien ouvertes et aux feuilles allongées, duveteuses. 'Beethoven' est rose mauve clair ; 'Blue Danube', bleu foncé ; 'Palestrina', la plus connue pour ses fleurs blanc pur.



- *R. kurume* group aux petites fleurs élégantes, d'aspect très naturel. A l'origine, 50 variétés ont été importées du Japon par l'explorateur anglais Ernest Wilson, dont 'Adonis' (blanc), 'Blaauw's Pink' (rose saumoné), 'Hino Crimson' (rouge foncé) ou 'Kirin' (à fleurs doubles rose tendre).

Les azalées caduques forment de jolis buissons qui perdent leurs feuilles en automne après avoir pris de belles couleurs. Leurs fleurs s'épanouissent généralement avant l'apparition des feuilles. Elles sont souvent plus faciles à cultiver que les rhododendrons persistants. Parmi leurs innombrables variétés et hybrides, citons :



- *R. atlanticum* (1,50 m), une belle espèce américaine drageonnante aux fleurs très odorantes, blanches et au joli feuillage bleuté, qui apprécie l'humidité.



- *R. luteum* (2 m), drageonnante, de culture très facile, même en sol peu acide, aux fleurs jaunes d'or, très parfumées en mai et aux feuilles vert bleuté en été, rouille, orange et jaunes en automne.



- *R. schlippenbachii* (1,50 m) aux grandes fleurs rose pâle à rose foncé, s'épanouissant à l'extrémité de ses fines branches. Son magnifique feuillage prend de belles teintes d'automne.

De nombreux croisements ont donné plusieurs races d'azalées hybrides, ayant chacune des caractéristiques propres. On les trouve facilement dans les jardinerie, dans une gamme de couleurs chaudes. Parmi les plus élégantes, citons :



Azalée hybride de Gand 'Tricolor'

- Les azalées hybrides de Gand (1,80 m) aux fleurs plutôt étroites et allongées, toutes parfumées, à la fin mai, aux branches et à la végétation plus grêles que les hybrides mollis, mais au port élégant.



Azalée hybride Knap Hill 'Satan'

- Les azalées hybrides Knap Hill (1,20 à 1,50 m) aux fleurs en trompettes plus ou moins larges, peu ou pas parfumées, s'épanouissant en mai, dans une vaste gamme de coloris.



Azalée hybride mollis

- Les azalées hybrides mollis (1,20 m), robustes, aux grandes fleurs en bouquets généreux sans parfum, au début de mai, avant le développement des feuilles, et au feuillage à belles couleurs d'automne.



Azalée hybride Occidentale 'Fanny'

- Les azalées hybrides Occidentale (2 m) aux grandes fleurs élégantes, délicieusement parfumées, épanouies à la fin mai, après les hybrides mollis, généralement de couleur pastel. Elles préfèrent les sols bien humides, voire marécageux.

- Les azalées hybrides Viscosum (1,50 m) aux fleurs en longues clochettes odorantes, très tardives (fin mai, à mi-juin).

DES NOUVEAUTÉS À DÉCOUVRIR

Les nouveaux rhododendrons associent leur belle floraison à d'autres attraits, par exemple des feuillages panachés ou des jeunes pousses colorées qui gardent les buissons attrayants plus longtemps.



'Goldflimmer'

R. ponticum 'Variegatum' est très lumineux à pleine ombre avec ses feuilles bordées de blanc crème et ses fleurs mauves en mai. 'President Roosevelt' et 'Goldflimmer' proposent des feuilles vertes éclairées d'une tâche jaune plus ou moins importante le long de la nervure centrale.



'Graziella'

'Graziella' est une variété compacte (1,20 m), aux feuilles étroites, brillantes, veloutées au revers. Elle s'épanouit en nombreux bouquets rose mauve vif, durant plusieurs semaines. Cette excellente variété récente a gardé un aspect naturel.



'Polar Bear'

'Polar Bear' (5 m) est remarquable pour ses très grandes fleurs blanches et parfumées de juillet à septembre selon la situation. Ses feuilles très allongées dépassent souvent 30 cm de long. Le feuillage de *R. calophytum*, vigoureux, à port arborescent (5 m) est similaire, mais ce rhododendron fleurit plus tôt, en février ou mars.



'Wine & Roses'

'Wine & Roses' (60 cm) arbore des feuilles au revers rose pourpre, une pure merveille, qu'il faut disposer adroitement pour profiter de ses atours. Il préfère les sols bien drainés.

Enfin, les hybrides de *R. yakushimanum* se distinguent par des feuillages magnifiques et une robustesse intéressante, au froid comme à la sécheresse. 'Silber Velours', par exemple, garde de belles pousses argentées pendant au moins 6 semaines après la floraison ; 'Teddy Bear' aussi avec des pousses veloutées et cuivrées. Toute la série « Dane » se révèle encore plus remarquable : 'Silver Dane' et surtout 'Super SilverDane' dont les jeunes pousses argentées deviennent rouille pour s'éclaircir à nouveau vers l'argent en automne et en hiver ; 'Volce' suit aussi les mêmes mutations ; 'Chocolate Dane' et 'Queen Bee' proposent des pousses cuivrées qui le restent toute la saison.

LES RONCES

FRUITIÈRES OU DÉCORATIVES

Oubliez un instant ce que vous savez des ronces et appréciez leurs charmes inattendus, surtout en situation difficile, ombragée et humide. Utiles, belles et savoureuses, elles méritent que l'on s'intéresse à elles autrement que pour les éradiquer...

Le genre *Rubus* est l'un des plus importants de la famille des Rosacées. Il fascine aujourd'hui les jardiniers collectionneurs et explorateurs, tandis que les mots « mûres » et « framboises » titillent les papilles des jardiniers gourmands et gourmets.

Les ronces poussent dans toutes les régions tempérées de l'hémisphère Nord des plus froides aux subtropicales. Elles se déclinent en dizaines d'espèces plus ou moins vigoureuses, dotées de qualités recherchées par de nombreux jardiniers. Toutes les ronces jouent le même rôle écologique, qui s'inscrit dans le grand cycle de la végétation, entre la prairie, ou l'espace herbacé, et les débuts de ce qui deviendra une forêt. En germant à l'abri des herbes, puis en s'élevant et en les couvrant, elles créent des zones d'ombre et de fraîcheur bénéfiques à la germination des arbres : les jeunes plants de ces derniers



R. cockburnianus 'Goldenvale' en compagnie de jacinthes des bois.



Rubus fruticosus 'Variegatus'

sont ainsi protégés des dents des herbivores. Presque intermédiaires entre les plantes herbacées et les ligneuses, les ronces se décomposent rapidement et enrichissent beaucoup les sols en matière organique stable, cette dernière jouant le rôle d'éponge, stockant des réserves en eau. Ce sont donc des espèces d'ombre claire, de clairière ou de lisière.

LES RONCES ET L'OMBRE

La plupart des ronces, y compris les framboisiers, n'aiment pas le plein soleil ni les endroits chauds. Elles poussent naturellement dans des endroits frais, ensoleillés seulement le matin ou le soir. Elles préfèrent l'herbe ou mieux, un couvre-sol de consoude (*Symphytum grandiflorum*) qui garde le sol propre et leur fournit le potassium nécessaire à une bonne fructification.



R. odoratus (feuilles)

Les ronces voyagent beaucoup pour conquérir de nouveaux territoires. Elles sont donc parfaites pour accompagner de jeunes arbres sous lesquels elles pourront prospérer à l'abri, puis s'étendre à mesure que l'ombre des arbres, elle aussi, va s'étaler. Leur stratégie de progression est simple : les jeunes pousses produisent des racines dès que leur extrémité se rapproche du sol. Ce point végétatif est le départ d'autres jeunes pousses l'année suivante alors que la branche la plus ancienne produit des fruits, puis se dessèche. Si donc vous souhaitez limiter le développement des ronces, il suffit de couper les pointes des jeunes pousses avant qu'elles ne touchent le sol.

LEUR PLACE AU JARDIN

Les ronces se plient à de nombreux usages, associées soit aux arbustes soit aux bulbes et vivaces. Leur croissance rapide permet de les utiliser comme bouche-trou le temps que de jeunes arbustes s'installent et adoptent leur volume adulte. À ce moment, les ronces disparaissent en général toutes seules si on ne mutile pas leurs racines ou qu'on ne cherche pas trop à les arracher.

Les ronces à branches colorées

(*R. phoenicolasius*, *R. cockburnianus*, *R. biflorus*, *R. thibetanus*) se marient bien aux cornouillers, aux saules, ou aux érables japonais, dotés, eux aussi, de jolies couleurs en hiver. Les lisières ou les bosquets ombragés deviennent très animés et colorés en hiver.

Les ronces à feuillage attrayant sont parfaites en compagnie d'autres arbustes et vivaces à feuillage déco ou pour jouer les écrans de jolies floraisons.

Elles accompagnent les rhododendrons, les érables japonais, les hortensias, tant qu'ils sont jeunes et meublent vite les massifs le temps que leurs compagnons grandissent et occupent l'espace.



R. thibetanus

LES VALEURS SÛRES

La ronce du Japon (*R. phoenicolasius*) est doublement intéressante pour la teinte rouge de ses nombreuses épines (qui paradoxalement piquent peu) et pour ses nombreuses framboises rouge vif et un peu acidulées, aussi délicieuses que rafraîchissantes en juillet, entre les premières framboises (non remontantes) et celles qui sont remontantes.



Les tiges rouges en hiver de *R. phoenicolasius*.

R. tricolor compte parmi les plantes couvre-sol les plus efficaces. Elle est dotée de jeunes pousses rougeâtres et de feuilles bien luisantes qui éclairent les zones ombragées où elle aime se développer. Un pied couvre vite 3 à 4 m². L'hybride 'Betty Ashburner' rappelle la *R. tricolor* avec des feuilles plus petites, plus mates et une végétation plus rase, moins vigoureuse (pour des espaces de 1 à 2 m²) et plus lumineuse. Les bords des feuilles relevés et leur surface gaufrée leur donne une texture particulière.



'Betty Ashburner'



R. tridel 'Benenden'

R. tridel 'Benenden' (2 à 3 m de haut et de large) est une exception avec un développement arbustif et de longues branches qui ne s'enracinent pas à l'extrémité, mais produisent au printemps, de grandes et jolies fleurs blanc pur, aussi belles que des roses sauvages.



R. odoratus (fleurs)

R. odoratus produit, à l'extrémité des pousses verticales (1 à 1,50 m), des grandes fleurs rose vif qui pâlisent peu à peu, au-dessus de grandes feuilles palmées comme celles d'un érable.



R. spectabilis 'Flore Pleno'

R. spectabilis 'Flore Pleno' ressemble davantage à un framboisier. Elle produit des bouquets de fleurs doubles, rose magenta vif tout au long du printemps, puis en fin d'été. Ses feuilles composées adoptent de très belles couleurs d'automne cuivrées à orangées...



R. cockburnianus

R. cockburnianus, *R. biflorus*, *R. thibetanus* se distinguent par leurs jeunes tiges blanc fluo durant leur premier hiver. Elles préfèrent des endroits pas trop sombres pour bien s'exprimer, comme la lisière d'un groupe d'arbres possédant eux aussi de belles écorces colorées.



R. biflorus



R. thibetanus

RÉUSSIR LES RONCES

- **À la plantation, coupez les 2 à 3 cm de la base de la motte.** Vous mettez ainsi les racines sectionnées directement en contact avec le sol afin que de nouvelles racinelles s'y installent au plus vite. Au printemps, de nouvelles pousses apparaîtront et vous donneront rapidement des plantes supplémentaires. Si vous gardez les mottes intactes, il y a de forte chance que les nouvelles racines n'en sortent pas avant l'été et qu'elles dessèchent en même temps que la tourbe majoritaire dans les substrats de culture en conteneur.
- **Coupez près du sol toutes les branches** (on dit aussi « cannes ») qui ont terminé leur floraison ou leur fructification, pour laisser la place et l'énergie aux jeunes pousses. Pour les espèces à écorce colorée, on coupe dès que les couleurs s'estompent, de manière à donner une belle allure gracieuse et ouverte aux plantes.



'Giboulée'

DES RONCES À DÉCOUVRIR

R. fruticosus 'Variegatus' est une magnifique variante de notre ronce sauvage, aux feuilles délicatement bordées de blanc et ombrées de rose. De grandes fleurs blanches l'animent en juin, avant les fruits rouges devenant noirs, à la saveur de délicieuses mûres sauvages. Elle est très rare dans le commerce.

Il en existe des variantes avec de belles panachures blanches, très lumineuses chez 'Giboulée' et 'Fuiré' ou, plus subtiles et nuancées de rose chez *R. microphyllus* 'Variegatus'.

R. cockburnianus 'Goldenvale' a un beau feuillage doré porté par des tiges blanc fluo en hiver. Elle nous offre aussi une floraison inattendue, rose, discrète, plébiscitée par les abeilles. Elle est plus jolie à la mi-ombre qui met davantage en valeur la beauté du feuillage.



R. lineatus

R. lineatus possède des feuilles composées comme celles du cannabis, élégamment plissées, habillées d'un satin argent au revers. Cette ronce himalayenne est incroyablement belle, persistante lors des hivers doux. Ses branches souffrent des grands froids, mais la souche repousse.

R. calophyllus a les mêmes caractéristiques, avec des feuilles simples et lancéolées.



R. calophyllus

LES BONNS COMPAGNONNAGES

LES ARBUSTES À ÉCORCE COLORÉE



Les tiges blanches de *R. cockburnianus* mêlées à celles écarlates de *Cornus alba*.

LES FEUILLAGES DÉCORATIFS



R. parviflorus 'Sunshine Spreader', rhododendron 'Super Silver Dane' et *Carex laxiculmis* 'Bunny Blue'.



R. parviflorus 'Sunshine Spreader'

R. parviflorus 'Sunshine Spreader' (syn. 'Ogon') est une jolie ronce couvrante, dotée d'un superbe feuillage doré, très lumineux à l'ombre ou mi-ombre. Cette ronce aime un peu de fraîcheur, mais supporte les sols plus secs là où elle s'implante elle-même.



R. ichangensis

R. ichangensis est une très jolie ronce chinoise aux feuilles triangulaires d'un beau bleu métallique à l'ombre. Sa floraison blanche est attrayante, mais ses fruits sont petits. Elle s'étale en couvre-sol.

Le framboisier 'Groovy' allie l'utile et l'agréable avec des feuilles dorées, très lumineuses et une belle quantité de framboises délicieuses. Il est remontant.



Framboisier 'Groovy'

DÉLICIEUX FRUITS DE L'OMBRE

Le framboisier (*Rubus idaeus*) pousse naturellement en lisière de sous-bois où l'on peut déguster ses fruits en juin (sur les branches produites l'année précédente), mais aussi en septembre-octobre, pour les variétés remontantes, capables de fructifier sur les tiges de l'année. Mais on peut aussi ne pas garder de vieux bois sur les variétés remontantes et ainsi obtenir une production de fin d'été et d'automne plus importante et plus longue. Certaines variétés ayant peu de goût en juin se révèlent savoureuses en automne et méritent ce traitement. D'autres, comme 'Royalty', 'Glen Coe' et 'Black Jewel' produisent des framboises noires (mais ce sont bien des framboises).

Les mûres, communément noires, sont produites par les ronces à fruits (*Rubus fruticosus*). Si on aime collecter des mûres sauvages, très goûteuses, portées sur des branches très épineuses, au jardin, mieux vaut cultiver des variétés sans épine, comme 'Thornless Evergreen', 'Thornfree' ou 'Black Satin', qui produisent de très gros fruits bien appétissants. Elles déçoivent souvent les gourmands qui les cueillent trop vite. Mais si on attend leur parfaite maturité (légèrement molles, elles se détachent alors toutes seules), la bouchée est sublime. Ces ronces vigoureuses sont assez encombrantes : elles peuvent produire des pousses de 3 m de long en un été qu'il ne faut pas couper puisqu'elles produiront l'année suivante. Pour les petits espaces, on trouve désormais des variétés au développement beaucoup plus restreint comme 'Reuben' ou 'Little Black Prince', dont la croissance n'excède pas 1 m. Il n'y a donc plus aucune excuse pour ne pas cultiver au moins quelques ronces dans son jardin...



Framboisier 'Royalty'

LES MAHONIAS ET COMPAGNIE POUR UNE OMBRE PARFUMÉE

De novembre à avril, l'hiver reste attrayant grâce à de nombreux arbustes qui choisissent de fleurir après la chute des feuillages caducs qui leur font de l'ombre en été. Ils bénéficient de la douce lumière hivernale. Parmi eux, les mahonias mènent la danse...

Les longs épis jaune mimosa des mahonias s'épanouissent de novembre à janvier en exhalant un délicieux parfum de muguet qui évoque l'arrivée des beaux jours. La variété 'Charity' est devenue l'archétype du genre. Pourtant, il rassemble des plantes bien différentes qui s'épanouissent successivement entre septembre et mai. Les feuilles composées et persistantes chez toutes les espèces restent belles toute l'année, atteignant parfois des dimensions exceptionnelles qui leur permettent de jouer un rôle important dans les jardins jungles.

MAHONIAS, ET AUTRES PERSISTANTS, ET L'OMBRE

Outre la protection contre les rayons brûlants du soleil, les arbustes persistants trouvent à l'ombre une inertie thermique (pas de variations de températures trop brutales) et une hygrométrie suffisante pour une bonne végétation à l'abri des vents froids et/ou desséchants.



M. x media et hortensias.



M. x media 'Charity'

Feuillages et floraisons y trouvent également une bonne protection contre les petites gelées (jusqu'à -3°C environ). Ces arbustes débutent leur croissance dès le début de printemps, avant que les arbres qui les surplombent ne produisent leurs feuilles et n'assèchent le sol. En été, ils entrent en repos assurant uniquement la maturation de leurs fruits, ce qui leur donne une excellente résistance à la sécheresse. Si l'humidité revient assez vite au milieu de l'été, ils entament parfois une nouvelle phase de croissance avant l'hiver.

Les mahonias, mais aussi les osmanthes, et le sarcococca évoqués plus loin, s'accommodent très bien de sols relativement pauvres et se contentent de pousser avec la nourriture issue de la décomposition lente d'une litière de feuilles permanente. Ils poussent très bien à l'ombre des murs et supportent la concurrence des bambous. Ils ne craignent que les excès d'eau. La plantation au pied de grands arbustes ou sous des arbres évite ce type de soucis.

LEUR PLACE AU JARDIN

Les persistants sont les stars de l'automne et de l'hiver, qu'ils soient verts ou colorés car cette végétation contraste avec la silhouette dénudée des arbres et arbustes caducs. Il n'y a pas de limite à leurs associations avec toutes sortes d'autres plantes attrayantes en hiver.

Ce n'est certes pas la meilleure utilisation pour profiter du port de l'arbuste et de ses fleurs, mais une haie ou un groupe de mahonias offre un spectacle saisissant sous de grands arbres, tout en constituant une barrière infranchissable. Les mahonias apportent un divin parfum auprès des fleurs qui n'en produisent pas. Il suffit de rapprocher un feuillage doré d'une des fleurs jaunes d'un mahonia pour créer une harmonie parfaite dont on ne se lasse pas.



LES VALEURS SÛRES

Mahonia eurybracteata 'Soft Caress' se distingue des autres par ses feuilles souples, non piquantes et son développement réduit idéal en bac. Ses épis courts, jaunes, en automne, illuminent les couronnes de feuilles. D'autres variantes comme 'Sweet Winter' aux folioles plus larges et 'Volcano' aux fleurs jaune orangé commencent à se populariser.



M. x media se décline en plusieurs sélections : 'Charity', 'Winter Sun', 'Lionel Fortescue', etc. Il est intéressant d'en planter un de chaque, éventuellement dans le même trou car s'ils ont la même apparence, ils ne fleurissent pas tout à fait au même moment. On obtient ainsi des buissons fleuris tout l'hiver. Les feuilles amples restent bien vertes à pleine ombre et les tiges d'abord très raides finissent par s'assouplir sous le poids des feuillages et des fleurs. Les grappes de fruits bleus sont aussi très attrayantes au début de l'été.



M. aquifolium est sans doute le plus connu, avec ses feuilles composées de 5 folioles qui changent plus ou moins de couleur en hiver, fonçant sous l'effet du froid. 'Apollo' est la sélection la plus répandue, compacte, florifère et très résistante à la sécheresse comme aux maladies.

DES ARBUSTES À DÉCOUVRIR

Le genre *Mahonia* regorge d'espèces peu courantes, aux tiges souples, mais attrayantes qui ne dépassent pas 1,50 m de haut, sauf sur certains sujets d'exception :



- *M. nitens* 'Cabaret' à la belle floraison orange, lumineuse, qui ressemble à des torches et s'associe bien aux couleurs d'automne ;



- *M. gracilipes* aux feuilles amples et larges, teintées de blanc fluo au revers et aux fleurs très petites, d'un beau rouge bordeaux, curieux pour le genre ;
- *M. x savilliana* aux larges feuilles souples, d'une belle teinte pourpre rosé au printemps, et à la floraison jaune orangé.

ILS STRESSENT AVEC PANACHE !

Chez les mahonias, mais aussi les daphnés persistants et les sarcococcas, une exposition trop ensoleillée génère une teinte jaune d'or sur les jeunes pousses ou des brûlures sur les feuilles. Dans certaines conditions, par exemple lorsque des branches âgées se retrouvent anormalement éclairées, leurs feuilles adoptent de magnifiques teintes rosées, pourprées, rougeâtres... C'est souvent le signe que les rosettes ou les branches en question s'affaiblissent et vont probablement mourir. Mais il s'agit là d'une très belle fin qui dure plusieurs mois... pour les branches concernées. Ce n'est pas une disparition définitive de l'arbuste car, en général, le reste de la plante réagit et produit de nouvelles pousses.



Feuilles de *M. bealei* rouges par le soleil.



M. x savilliana

Les osmanthes (*Osmanthus*) s'épanouissent pour beaucoup en automne. Si leurs fleurs sont petites et discrètes, réunies en petits bouquets blancs à l'aisselle des feuilles et parfois dissimulées dans le feuillage, elles embaument à des mètres à la ronde. Leur parfum



'Goshiki'



O. fortunei

rappelle le jasmin, en bien plus doux et fruité. *O. heterophyllus* est le plus répandu, souvent confondu avec un houx. Toutefois ses feuilles sont bien moins piquantes. Il se décline en variétés panachées de jaune ('Goshiki') ou de blanc ('Variegatus'). La floraison et le parfum sont encore plus prégnants chez d'autres espèces, comme *O. fortunei* aux feuilles plus grandes, pointues et plus ou moins dentées, ou *O. fragrans* dont on utilise les fleurs pour parfumer le thé.



O. heterophyllus

RÉUSSIR LES ARBUSTES PERSISTANTS PARFUMÉS

- Entre septembre et avril, c'est le meilleur moment pour les planter, en dehors des périodes de gel.
- Ils préfèrent les sols frais, neutres, légèrement alcalins ou acides. Ils craignent surtout les excès d'eau, mais la présence d'arbres améliore le plus souvent le drainage du sol.
- Ils supportent des températures négatives jusqu'à -10 à -15°C pour les espèces citées, parfois au-delà à l'abri du vent grâce à des murs ou sous un conifère.
- Ils n'ont pas besoin de taille avant quelques années. Cependant, il ne faut pas s'empêcher de cueillir un ou deux petits bouquets pour les mettre en vase et profiter du parfum à l'intérieur. On peut rabattre les mahonias ou les sarcococcas devenus trop grands. Mieux vaut éviter avec les daphnés.

Les sarcococcas, cousins des buis, auxquels certaines espèces ressemblent beaucoup, se remarquent de loin avec le nez quand leurs fleurs discrètes, sans pétale, simple bouquet d'étamines blanches, embaument l'air d'une très agréable senteur vanillée au cœur de janvier. Certains restent bien localisés (*S. ruscifolia*, 'Dragon Gate', *S. orientalis*...). D'autres drageonnent comme les framboisiers et forment à terme de belles colonies (*S. hookeriana*, *S. saligna*, *S. confusa*). Tous ne sont bien qu'à l'ombre et supportent bien la sécheresse une fois installés. On peut les tailler si nécessaire.



S. orientalis



S. saligna

LES BONNS COMPAGNONNAGES

LES ÉCORCES COLORÉES



M. aquifolium subsp. *repens* et *Cornus alba*.

LES GRANDES MASSES



M. bealei plantés en groupe sous des peupliers.

LES FLORAISONS D'HIVER



M. x media et camélia 'St Ewe' en fleurs à la même période.

ENTRE PERSISTANTS



M. japonica poussant entre les cannes de bambou.

INDEX

<i>Acer buergerianum</i>	57	<i>Cyrtomium</i>	28	Heuchère 'Magnum'.....	42	<i>Pulmonaria saccharata</i>	47
<i>Acer crataegifolium</i>	57	<i>Daphne mezereum</i>	50, 53	Heuchère 'Mega Caramel'.....	40	<i>Rhododendron ponticum</i>	71
<i>Acer palmatum</i>	54 à 57, 64, 67	<i>Decumaria</i>	62	Heuchère 'Miracle'.....	42	<i>Rhododendron</i>	43, 66 à 71
<i>Acer platanoides</i>	58	<i>Dicksonia antarctica</i>	23	Heuchère 'Mocha'.....	40, 42	<i>Rhododendron atlanticum</i>	70
<i>Acer pseudosieboldianum</i>	57	<i>Dryopteris</i>	28 à 31, 33	Heuchère 'Pinot Gris'.....	41	<i>Rhododendron augustinii</i>	68
<i>Allium ursinum</i>	57	<i>Dryopteris affinis</i>	31, 33	Heuchère 'Pistache'.....	40	<i>Rhododendron calophytum</i>	67
<i>Anemone blanda</i>	45, 47	<i>Dryopteris filix-mas</i>	28, 29	Heuchère 'Tiramisu'.....	41	<i>Rhododendron cantawbiense</i>	68
<i>Anemone nemorosa</i>	53	<i>Dryopteris lepidopoda</i>	29	<i>Heucherella</i>	42	<i>Rhododendron caucasicum</i>	67
<i>Aquilegia vulgaris</i>	47	<i>Dryopteris stewartii</i>	29	<i>Hortensia</i>	60 à 62, 64, 65	<i>Rhododendron ciliatum</i>	67
<i>Arum italicum 'Pictum'</i>	35, 45	<i>Dryopteris wallichiana</i>	31	<i>Hortensia grimpan</i>	60	<i>Rhododendron dauricum</i>	67, 69
<i>Aspidistra</i>	22	<i>Dryopteris erythrosora</i>	29	<i>Hosta</i>	15, 33, 44 à 47	<i>Rhododendron griffithianum</i>	68
<i>Asplenium</i>	29, 30, 32	Épimédium caucasien.....	25, 26	<i>Hosta decorata</i>	44, 45, 47	<i>Rhododendron kaempferi</i>	70
<i>Asplenium adiantum-nigrum</i>	32	Épimédium caduc.....	25, 26	<i>Hosta fortunei</i>	45	<i>Rhododendron kurume</i>	70
<i>Asplenium scolopendrium</i>	30	Épimédium chinois.....	25, 26	<i>Hosta lancifolia</i>	46	<i>Rhododendron luteum</i>	67, 70
<i>Athyrium</i>	28, 31, 33, 69	<i>Epimedium</i>	25, 57, 67	<i>Hosta sieboldiana</i>	45	<i>Rhododendron mucronatum</i>	43, 69
<i>Athyrium filix-femina</i>	69	<i>Epimedium alpinum</i>	25, 26	<i>Hosta tardiana</i>	45, 47	<i>Rhododendron obtusum</i>	70
<i>Athyrium nipponicum</i>	33	<i>Epimedium fargesii</i>	25	<i>Hydrangea heteromalla</i>	65	<i>Rhododendron rex</i>	67, 68
<i>Athyrium nipponicum var. pictum</i>	31	<i>Epimedium franchetii</i>	25	<i>Hydrangea integerrima</i>	63	<i>Rhododendron schlippenbachii</i>	70
<i>Azalea mollis</i>	67	<i>Epimedium ilicifolium</i>	25	<i>Hydrangea arborescens</i>	59, 64, 65	<i>Rhododendron williamsianum</i>	68
Azalée.....	50, 53, 66, 70, 71	<i>Epimedium rubrum</i>	25	<i>Hydrangea aspera</i>	23, 59, 65	<i>Rhododendron yakushimanum</i>	67, 68, 71
Azalée caduque.....	70	<i>Epimedium sagittatum</i>	25	<i>Hydrangea involucrata</i>	65	<i>Rhus typhina</i>	48
Azalée hybride de Gand.....	71	<i>Epimedium wushanense</i>	25	<i>Hydrangea macrophylla</i>	60 à 62, 64, 65	<i>Rodgersia podophylla</i>	69
Azalée hybride Knap Hill.....	71	<i>Epimedium x cantabrigiense</i>	25	<i>Hydrangea paniculata</i>	59, 61, 64, 65	Ronce à fruit.....	76
Azalée hybride mollis.....	71	<i>Epimedium x omeiense</i>	25	<i>Hydrangea petiolaris</i>	60, 63	Ronce du Japon.....	73
Azalée hybride Occidentale.....	71	<i>Epimedium x youngianum</i>	25	<i>Hydrangea quercifolia</i>	48, 59, 63, 65	Rose de Noël.....	35, 36
Azalée hybride Viscosum.....	71	Érable du Japon.....	54 à 57	<i>Hydrangea seemanii</i>	63	<i>Rubus biflorus</i>	73, 74
Azalée japonaise.....	50, 53, 69	<i>Eranthis hiemalis</i>	35, 45	<i>Hydrangea serrata</i>	57, 60, 63 à 65, 67	<i>Rubus calophyllus</i>	75
Bambou.....	80	<i>Erysimum</i>	38	<i>Hydrangea villosa</i>	65	<i>Rubus cockburnianus</i>	72 à 75
<i>Begonia asperifolia</i>	21	<i>Ficaria verna</i>	45	Jacinthe.....	33, 35, 38	<i>Rubus fruticosus</i>	72, 75, 76
<i>Begonia burkillii</i>	22	Fougère cuivrée.....	29	Jacinthe des bois.....	33	<i>Rubus ichangensis</i>	76
<i>Begonia emeiensis</i>	21	Fougère des murs.....	32	<i>Liriope</i>	67	<i>Rubus idaeus</i>	76
<i>Begonia grandis</i>	19	Fougère du chêne.....	33	<i>Luzula</i>	67	<i>Rubus lineatus</i>	75
<i>Begonia grandis ssp. evansiana</i>	20	Fougère géante.....	32	<i>Mahonia aquifolium</i>	78, 80	<i>Rubus odoratus</i>	73, 74
<i>Begonia hatacoa</i>	22	Fougère laineuse.....	31	<i>Mahonia bealei</i>	35, 79, 80	<i>Rubus parviflorus</i>	75, 76
<i>Begonia koelzii</i>	21	Fougère mâle.....	29	<i>Mahonia eurybracteata</i>	78	<i>Rubus phoenicolasius</i>	73
<i>Begonia malipoensis</i>	23	Fougère tapissante.....	33	<i>Mahonia gracilipes</i>	79	<i>Rubus spectabilis</i>	74
<i>Begonia palmata</i>	22	Framboisier.....	76	<i>Mahonia japonica</i>	80	<i>Rubus thibetanus</i>	73, 74
<i>Begonia pedatifida</i>	21	<i>Frangula alnus</i>	58	<i>Mahonia nitens</i>	78	<i>Rubus tricolor</i>	73
Bergénia.....	35, 47	Fritillaire pintade.....	38	<i>Mahonia x media</i>	35, 77, 78, 80	<i>Rubus tridel</i>	74
<i>Bergenia pacumbis</i>	47	Giroflée.....	35	<i>Mahonia x savilliana</i>	79	<i>Sambucus nigra</i>	58
<i>Blechnum</i>	28	<i>Gymnocarpium dryopteris</i>	33	<i>Matteuccia struthiopteris</i>	28, 33, 47	<i>Sambucus racemosa</i>	58
Bois-gentil.....	50	<i>Hakonechloa macra</i>	18, 67	<i>Meconopsis cambrica</i>	44	<i>Sarcococca</i>	78 à 80
<i>Brunnera</i>	40 à 43	Hamamélis.....	35, 38	<i>Melica ciliata</i>	39	<i>Sarcococca confusa</i>	80
<i>Brunnera macrophylla</i>	42, 43	Hellébore de Corse.....	35, 36	<i>Melica uniflora</i>	67	<i>Sarcococca hookeriana</i>	80
Camélia.....	66, 50 à 53, 80	Hellébore fétide.....	35	Mûre.....	76	<i>Sarcococca orientalis</i>	80
Camélia champêtre.....	50, 52	Hellébore hybride.....	34, 35, 38	Muscari.....	35	<i>Sarcococca ruscifolia</i>	80
<i>Camellia hiemalis</i>	50, 53	Hellébore Ice & Roses.....	37	Myosotis du Caucase.....	40 à 43	<i>Sarcococca saligna</i>	80
<i>Camellia japonica</i>	51, 53	Hellébore livide.....	36	<i>Nandina</i>	23, 33	<i>Saxifraga fortunei</i>	43
<i>Camellia sasanqua</i>	49, 50, 53	<i>Helleborus argutifolius</i>	35, 36, 38	<i>Onoclea</i>	28	<i>Saxifraga stolonifera</i>	60, 64
<i>Camellia sinensis</i>	51, 53	<i>Helleborus foetidus</i>	35, 36	<i>Onoclea sensibilis</i>	33	<i>Schizophragma</i>	62
<i>Camellia transnokoensis</i>	52	<i>Helleborus iburgensis</i>	38	<i>Ophiopogon</i>	67	<i>Scilla sibirica</i>	45
<i>Camellia x williamsii</i>	50, 51, 53	<i>Helleborus lividus</i>	36	Osmanthe.....	78, 79	<i>Scilla tubergeniana</i>	45
<i>Camellia yunnanensis</i>	49, 52	<i>Helleborus niger</i>	35 à 37	<i>Osmanthus fortunei</i>	79	Scolopendre.....	30
<i>Camellia japonica</i>	50	<i>Helleborus x ballardiae</i>	38	<i>Osmanthus fragrans</i>	79	<i>Sesleria caerulea</i>	39
Cardamine.....	35	<i>Helleborus x ericsmithii</i>	37	<i>Osmanthus heterophyllus</i>	79	<i>Solenostemon scutellaroides</i>	18
<i>Carex laxiculmis</i>	75	<i>Helleborus x glandorfensis</i>	37	Osmonde.....	28, 31 à 33	<i>Spiraea x vanhouttei</i>	57
<i>Carex morrowii</i>	39, 67	<i>Helleborus x lemonnierae 'Sensas'</i>	37	Osmonde royale.....	31 à 33	<i>Symphytum grandiflorum</i>	73
<i>Ceterach officinarum</i>	32	<i>Helleborus x nigercors</i>	36	<i>Osmunda regalis</i>	31 à 33	<i>Tellima grandiflora</i>	43
<i>Cheilanthes lanosa</i>	31	<i>Helleborus x sternii</i>	36	<i>Paeonia x suffruticosa</i>	67	<i>Tetrapanax papyrifera</i>	16
Chionodoxa.....	35, 45	<i>Heuchera americana</i>	38, 40	Perce-neige.....	35	<i>Thelypteris</i>	28
<i>Chionodoxa lucilliae</i>	45	<i>Heuchera villosa</i>	38, 40, 43	Pied-de-griffon.....	36	<i>Tiarella</i>	42, 67
<i>Choisya ternata</i>	48	Heuchère.....	33, 39 à 43	<i>Pileostegia</i>	62	<i>Tolmiea menziesii</i>	43
<i>Cornus alba</i>	75, 80	Heuchère 'Beaujolais'.....	41	Pivoine arbustive.....	67	<i>Trillium grandiflorum</i>	27
<i>Cornus kousa var. chinensis</i>	64	Heuchère 'Beauty Color'.....	40	Polypode commun.....	30, 32	<i>Vaccinium corymbosum</i>	69
<i>Crocus botanique</i>	35	Heuchère 'Bronze Beauty'.....	41	<i>Polypodium cambricum</i>	28, 29	<i>Vancouveria chrysantha</i>	27
<i>Crocus chrysanthus</i>	35	Heuchère 'Brownies'.....	41	<i>Polypodium vulgare</i>	30, 32	<i>Vancouveria hexandra</i>	27
<i>Crocus tommasinianus</i>	35	Heuchère 'Caramel'.....	40, 43	Polystic velu.....	29	<i>Vancouveria planipetala</i>	27
		Heuchère 'Citronelle'.....	40	<i>Polystichum</i>	28, 29, 31, 43	<i>Woodwardia orientalis</i>	32
		Heuchère 'Dark Secret'.....	43	<i>Polystichum polyblepharum</i>	28, 43	<i>Woodwardia radicans</i>	32
		Heuchère 'Frosted Violet'.....	39, 41	<i>Polystichum setiferum</i>	29, 31	<i>Woodwardia unigemmata</i>	32
		heuchère 'Guacamole'.....	40	Primevère.....	35, 38	<i>Yucca gloriosa</i>	38
		Heuchère 'High Hopes'.....	40	Pulmonaire.....	35, 38, 47		



Une offre d'abonnement exclusive !

Jusqu'à **38% DE REMISE**

69€⁹⁰
au lieu de 113€58*

1 AN - 12 n^{os}
+ 6 hors-séries
+ la version numérique
incluse dans votre abonnement
à consulter sur Kiosquemag.com

+ En cadeau
*6 sachets de graines
aromates et fleurs*

- Basilic
- Coriandre
- Ciboulette
- Coquelicot
- Cosmos
- Bleuet

Bulletin d'abonnement

à retourner sous enveloppe affranchie à L'Ami des jardins service abonnements, 59898 Lille Cedex 9

Je m'abonne au magazine L'Ami des jardins. **Quel que soit mon choix, je recevrai en cadeau 6 sachets de graines.**

1 Je choisis la formule d'abonnement (je coche la case)

M010 # D1620707

FORMULES ANNUELLES (1)

- ☐ **Formule simple** : 1 an - 12 n^o 49,90 € au lieu de 66,72€
soit 25% de remise.
- ☐ **Formule enrichie** : 1 an - 12 n^o + 6 HS 69,90€ au lieu
de 113,58 € soit 38% de remise.

Mon abonnement se renouvellera automatiquement à date anniversaire sauf résiliation de ma part.

FORMULES MENSUELLES (2)

- ☐ **Formule simple** : 3,90€/mois pendant 6 mois puis 4,50€ / mois
à compter du 7ème mois.
- ☐ **Formule enrichie** : 4,99€/mois pendant 6 mois puis 6,50€ / mois
à compter du 7ème mois.

2 Je choisis le mode de paiement

• **Par prélèvement automatique.** Je complète l'IBAN à l'aide de mon RIB et je n'oublie pas de joindre mon RIB.

IBAN

Vous autorisez Reworld Media Magazines à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Magazines. Créancier : Reworld Media Magazines - 40 avenue Aristide Briand - 92220 Bagneux - FRANCE - Identifiant du créancier : FR 05 777 489479

• **Par carte bancaire** (plus simple, plus rapide, 100% sécurisé !) Je me rends sur abos.kiosquemag.com/adj-abo, la boutique officielle de L'AMI DES JARDINS.

• **Par chèque** (formules annuelles uniquement). Je renvoie le coupon accompagné de mon chèque (sans agrafe, ni scotch) libellé au nom de : **L'AMI DES JARDINS - Service abonnements - 59898 Lille Cedex 9**

Date :

Signature
obligatoire :

3 Je complète mes coordonnées

Nom** : Prénom** :

Adresse** :

CP** : Ville** :

Tél. (portable de préférence) : (Envoi d'un SMS en cas de problème de livraison)

Email :

(Utile pour accéder à votre magazine en numérique et à votre espace client sur Kiosquemag.com, et gérer votre abonnement)

Date de naissance : (pour fêter votre anniversaire)

- ☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilege L'Ami des jardins et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Dommage !
- ☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

PLUS RAPIDE

rendez-vous sur

abos.kiosquemag.com/adj-abo

ou flashez le Qrcode
pour voir l'offre.



KIOSQUE
mag.com

(1) Offre avec engagement : abonnement annuel automatiquement reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en une seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. A défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.

(2) Offre sans engagement : je peux résilier à tout moment sur simple appel ou par courrier au service client. * Le prix de référence se compose du prix de vente en kiosque et des frais de livraison à domicile, ces tarifs sont disponibles sur www.kiosquemag.com.

Pour toute information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com et contacter le service client par mail sur serviceabomaga@kiosquemag.com ou encore par courrier à Reworld Media Magazines - Service Client - 40 avenue Aristide Briand - 92227 Bagneux.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable jusqu'au 31/12/2025. DOM-TOM et autres pays nous consulter. Vous disposez, conformément à l'article L.221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Responsable de traitement des données personnelles : Reworld Media Magazines SAS. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Les informations transmises à Reworld Media Magazines sont traitées pour les besoins de l'abonnement et conformément à la Loi Informatique et Libertés du 6-01-78 modifiée. Nous vous invitons à consulter notre politique de confidentialité sur kiosquemag.com et/ou à exercer vos droits auprès de dpd@reworldmedia.com.



NOS BONNES ADRESSES

De nombreuses pépinières proposent aujourd'hui un choix important de plantes qui conviennent bien pour l'ombre, mais vous trouverez les espèces et variétés les plus rares chez l'un ou l'autre de ces pépiniéristes :

BOOS HORTENSIA

1191, route de la Roche
49130 Sainte-Gemmes-sur-Loire
Tél. : 02 41 66 81 51
hortensia-hydrangea.fr

LE CHÂTEL DES VIVACES

18, rue du Portail
45300 Givraines
Tél. : 02 38 34 20 97
le-chatel-des-vivaces.com

DELABROYE THIERRY ET SANDRINE

40, rue Roger Salengro
59496 Hantay
Tél. : 03 20 49 73 98
les-vivaces-de-sandrine-et-thierry.fr



Bégonia Garden Angel 'Silver'

LES HORTENSIAS DU HAUT-BOIS

18, rue des Hortensias
56800 Taupont
Tél. : 06 16 96 44 99
hortensias.fr

JARDIN D'ADOUÉ

12, chemin du Rupt d'Adoué
54690 Lay-Saint-Christophe
Tél. : 03 83 22 68 12
jardin-adoue.com

LES JARDINS D'ÉCOUTE S'IL PLEUT

50 rue de la Braud
85200 Saint-Michel-le-Cloucq
Tél. : 06 49 77 60 71
les-jardins-decoute-sil-pleut.com

LE JARDIN DU PRAHOR

ZA la Corne du Cerf
Kerhun
56190 Arzal
Tél. : 06 62 42 02 16
lejardinduprahor.com



Epimedium 'Fröhnleiten'

PÉPINIÈRES LEPAGE VAL DE LOIRE

Chemin du Portu
49130 Les-Ponts-de-Cé
Tél. : 02 41 44 93 51
lepage-vivaces.com

PÉPINIÈRE AOBA

La Touche au Burgot
35460 Val-Couesnon
Tél. : 07 67 30 37 98
ou 06 09 48 24 85
pepiniere-aoba.com

PÉPINIÈRES DEMOINET

23, rue Charles Weber
60350 Attichy
Tél. : 03 75 46 13 89
Port. : 06 27 75 26 80
pepinieresdemoinet.com

PÉPINIÈRE DES DEUX CAPS

La Pulle
53270 Torcé-Viviers-en-Charnie
Tél. : 06 38 04 89 14
deuxcaps.fr



Acer pseudosieboldianum

JAMES STEAKLEY

PÉPINIÈRE

DE LA ROCHE SAINT-LOUIS

7, Les Trois Moineaux
44680 Sainte-Pazanne
Tél. : 06 51 34 03 00
pepiniere-roche-saint-louis.fr

PÉPINIÈRE ROUÉ

20, route de Garlan
Kerangoué
29610 Plouigneau
Tél. : 06 70 07 44 02
rouepepinieres.com

PÉPINIÈRES STERVINO

Kerguelen
29290 Guipronvel
Tél. : 02 98 07 28 00
stervinou.fr

PÉPINIÈRE VERT'TIGE

Guernévez Plouserf
22540 Louargat
Tél. : 06 74 34 79 99
pepiniervert-tige.fr

PROMESSE DE FLEURS

1012, rue Roger Lecerf
59840 Prêmesques
Tél. : 03 61 76 08 10
promessedefleurs.com

SOUS UN ARBRE PERCHÉ

Kervocu
29650 Guerlesquin
Tél. : 06 15 40 25 87
sousunarbreperche.fr

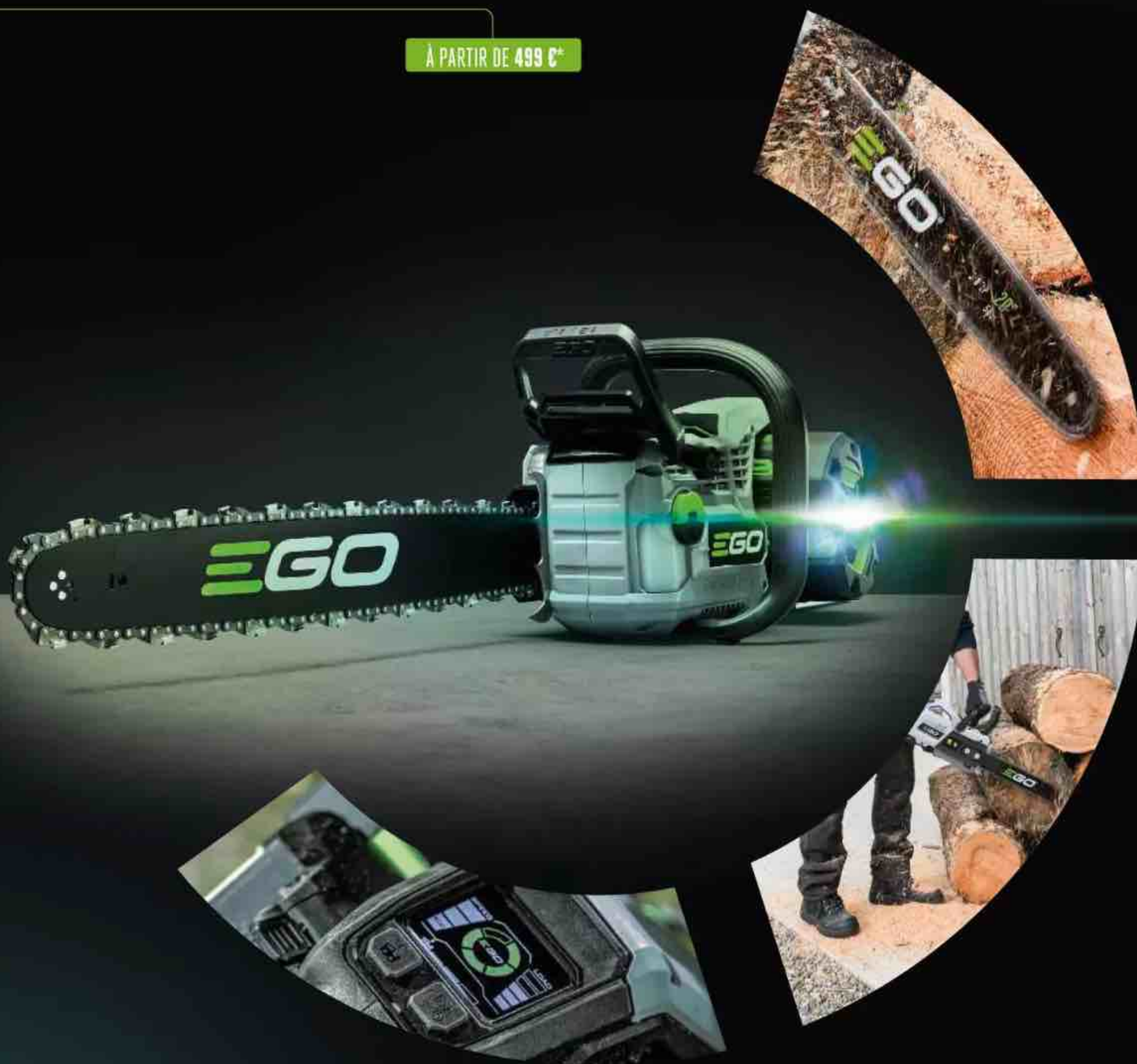
FAITES POUR LES TÂCHES LES PLUS DURES

ARC
LITHIUM
56V

La CS2000E est la tronçonneuse EGO la plus sophistiquée pour un usage domestique. Sa vitesse de chaîne, 25 m/s, et sa nouvelle conception, favorisant l'équilibre et la maniabilité, sont idéales pour couper des grosses branches et des bûches jusqu'à 50 cm de diamètre.

Dotée d'un nouvel écran innovant indiquant le niveau de charge de la batterie et le réglage de la vitesse. Ecran innovant pour le contrôle du niveau de charge et l'adaptation de la vitesse de coupe.

À PARTIR DE 499 €*



ZERO
EMISSION

Plus d'informations auprès du revendeur
le plus proche ou sur egopowerplus.fr

* Sans chargeur ni batterie. Modèle présenté CS2000E.

EGO
POWER BEYOND BELIEF™